



La Lettre Electronique de TRRAACE TRRAACE Electronic Newsletter

N° 216 – 21/08/2016

TRRAACE :

TOUTES LES RESSOURCES POUR LES RADIOS AFRICAINES ASSOCIATIVES COMMUNAUTAIRES ET EDUCATIVES

TRACKING RESOURCES FOR RADIOS IN AFRICA AT THE BENEFIT OF THE ASSOCIATIVE COMMUNITY AND EDUCATIVE RADIO STATIONS

TODOS OS RECURSOS PARA AS RADIOS ASSOCIATIVAS EN AFRICA ASSIM CEMO COMUNITARIAS E EDUCATIVAS

[HTTP://WWW.MEDIAFRICA.NET](http://www.mediafrica.net)

Table des matières / Table of content

Nouvelles/News/Noticias	3
Liberia: CSI Launches Radio Show On Civic Education	4
South Sudan: Armed men kill South Sudan journalist, employer says	5
Liberia Democracy Radio Lauded For Community Support	5
South Africa: Comfort and support: how a radio show for people with HIV made a difference.....	6
Tanzania: PreviousHome Sexploitation in Tanzania – how a radio show is helping young people	7
RDCongo: Two Congolese journalists held by police for critical reporting on military	7
Zimbabwe: ZBC Licence Fees Must Be Paid, Concourt Rules	8
South Africa: Radio Debate On Lonmin Deal Shut Down	8
Somalia: NISA Corrupts Shabelle Media Network Equipment, Says Director.....	9
Zambia: IBA Launches Radio, TV Guidelines	10
South Africa: R2K Alarmed At Threats to Madibeng FM Staff.....	10
Nigeria: Helping communities to make Naija better	11
Ghana: Promoting Issues-Based Campaigning: MFWA Holds Forum with Radio Presenters and Programme Host.....	11
Ghana: Supreme Court Jails Radio Presenter, Panelists for 4 months	12
South Africa: Phalaphala FM to Celebrate Its New Home	12
Liberia: Civil Law Court Decides Fate of Voice FM Radio Station July 29.....	13
Ethiopia: BBC charity to launch radio programme with Ethiopian regional state.....	13
Ghana: MFWA Holds Dialogue With Political Party Communicators In Ashanti Region	14
Liberia: Judge Kaba Rejects Appeal to Reopen Voice FM.....	14
Malawi: From a Listener to a Broadcaster - Kaonga Writes About His 27 Year Radio Journey.....	15
Gambia: Choice FM 106.4 Joins the Gambia Airwaves	15
Ghana: Spotlight on Florence Acquaye: Balancing childcare and work at Radio URA	16
Ghana: Elections Communication Guide	16
Liberia: Energy Minister Sues Voice FM for U.S.\$5 Million in Damages.....	17
South Sudan: "You runaway": the challenges of research in South Sudan	17
Malawi: Catholic Media Managers Receiving Training on Audience Research.....	19
Somalia: Somali government arrests journalist	19
Liberia: Closure of Radio Stations Threatens Space For Free Media	20
World: The Pulse - Inspiring Health Communication.....	21
Mali: Police clash with protesters over radio presenter's arrest.....	21
Nigeria: A radio station helps farmers face climate change	21
Sierra Leone: Threats Push Sierra Leonean Community Radio Journalist Into Hiding	22
Mali: Mali authorities release radio host after protests	22
Somalia: Nisa Frees Radio Shabelle Journalists From Prison.....	23

Ghana: Welcome Aboard Global 105. 1 FM in Ho	23
Burundi : Intelligence Agency Holds Another Journalist	23
Afrique du Sud : La Radio-télévision publique réprimandée avant les élections municipales	24
Niger: Studio Kalangou	25
RDC: Libération de 4 journalistes et activistes des droits de l'homme arrêtés à Mahagi ..	25
Côte d'Ivoire: Une liste des patrons de radios mauvais payeurs	25
Cote d'Ivoire: Accès à l'information d'intérêt public - La Caidp forme 100 radios de proximité	25
Ile Maurice: L'IBA somme les radios de ne pas diffuser une pub de la MVDA	26
Sénégal: 1er anniversaire de l'antenne sénégalaise de Radio Chine Internationale, mercredi	26
RDC: Boma : 8 heures d'interrogatoire pour un journaliste à l'ANR.....	26
Togo: Radios et TV sous le menace d'un retrait de licence	27
Burkina Faso: séquestration des journalistes de Ouaga FM et de Notre Temps	27
Ghana: Animateur de radio, Panélists, Propriétaires condamnés par la Cour Suprême....	28
Cameroun: RSF exige la libération du journaliste de RFI détenu depuis un an	28
Tunisie: Campagne de sensibilisation de la TRANSTU et radio IFM - Pour limiter les comportements à risque	29
Cote d'Ivoire: Accès à l'information et aux documents publics - La CAIDP engage les radios de proximité	29
Burundi/Ouganda: Un journaliste de Bonesha FM agressé au couteau	30
Côte d'Ivoire/Afrique: Bientôt Africa Radio en remplacement d'Africa1	30
Côte d'Ivoire/Afrique: Le fonds I&P Afrique Entrepreneurs investit dans le projet Africa Radio.....	31
RDC: JED et RSF s'inquiètent des menaces proférées contre un journaliste par un haut gradé de la Police.....	31
Sénégal: Radios communautaires et presse en ligne - L'impératif de la formation	32
Ghana: Projecteurs sur Florence Acquaye : Trouver un équilibre entre l'éducation de ses enfants et son travail à Radio Ura.....	33
Mali/Guinée: Représentant de la Fondation Hirondelle au Mali: Interview de Martin Faye	34
Guinée: Magazine "Tous les enfants de Guinée" en ligne	35
Cote d'Ivoire: Le foncier rural - Des responsables de radios du bassin cotonnier formés.	35
Afrique du Nord: "Saout el Arab" diffuse une émission en hommage au romancier algérien Tahar Ouettar	36
Côte d'Ivoire: Un atelier de formation sur la communication en situation des crises sanitaires	36
RDC: Série radiophonique pour changer les comportements liés à la santé et aux droits de l'Homme	36
Angola: La Loi sur la Radiodiffusion votée à l'Assemblée Nationale	37
Centrafrique : Des postes radios solaires distribués à Ndjoukou pour lutter contre le choléra	37
Allemagne: Le CAMECO recrute son chargé de programmes pour l'Afrique francophone .	38
Mali : la manifestation contre l'arrestation d'un chroniqueur radio fait deux morts.....	39
Togo: Radio Lomé devient nomade.....	39
Guinée: Inauguration de la radio rurale de Fria	39
Mali : Libération d'un animateur radio dont la détention a été marquée par de violents heurts.....	39
Burundi : un nouveau journaliste détenu par les services de renseignement	40

NOUVELLES/NEWS/NOTICIAS

(Posted from 12/07/2016 to 21/08/2016)

Afrique du Nord: "Saout el Arab" diffuse une émission en hommage au romancier algérien Tahar Ouettar	36
Afrique du Sud : La Radio-télévision publique réprimandée avant les élections municipales	24
Allemagne: Le CAMECO recrute son chargé de programmes pour l'Afrique francophone .	38
Angola: La Loi sur la Radiodiffusion votée à l'Assemblée Nationale	37
Burkina Faso: séquestration des journalistes de Ouaga FM et de Notre Temps	27
Burundi : Intelligence Agency Holds Another Journalist	23
Burundi : un nouveau journaliste détenu par les services de renseignement	40
Burundi/Ouganda: Un journaliste de Bonesha FM agressé au couteau	30
Cameroun: RSF exige la libération du journaliste de RFI détenu depuis un an	28
Centrafrique : Des postes radios solaires distribués à Ndjoukou pour lutter contre le choléra	37
Côte d'Ivoire/Afrique: Bientôt Africa Radio en remplacement d'Africa1	30
Côte d'Ivoire/Afrique: Le fonds I&P Afrique Entrepreneurs investit dans le projet Africa Radio	31
Cote d'Ivoire: Accès à l'information d'intérêt public - La Caidp forme 100 radios de proximité	25
Cote d'Ivoire: Accès à l'information et aux documents publics - La CAIDP engage les radios de proximité	29
Cote d'Ivoire: Le foncier rural - Des responsables de radios du bassin cotonnier formés.	35
Côte d'Ivoire: Un atelier de formation sur la communication en situation des crises sanitaires	36
Côte d'Ivoire: Une liste des patrons de radios mauvais payeurs	25
Ethiopia: BBC charity to launch radio programme with Ethiopian regional state	13
Gambia: Choice FM 106.4 Joins the Gambia Airwaves	15
Ghana: Animateur de radio, Panélistes, Propriétaires condamnés par la Cour Suprême....	28
Ghana: Elections Communication Guide	16
Ghana: MFWA Holds Dialogue With Political Party Communicators In Ashanti Region	14
Ghana: Projecteurs sur Florence Acquaye : Trouver un équilibre entre l'éducation de ses enfants et son travail à Radio Ura.....	33
Ghana: Promoting Issues-Based Campaigning: MFWA Holds Forum with Radio Presenters and Programme Host	11
Ghana: Spotlight on Florence Acquaye: Balancing childcare and work at Radio URA	16
Ghana: Supreme Court Jails Radio Presenter, Panelists for 4 months	12
Ghana: Welcome Aboard Global 105. 1 FM in Ho	23
Guinée: Inauguration de la radio rurale de Fria	39
Guinée: Magazine "Tous les enfants de Guinée" en ligne	35
Ile Maurice: L'IBA somme les radios de ne pas diffuser une pub de la MVDA	26
Liberia Democracy Radio Lauded For Community Support	5
Liberia: Civil Law Court Decides Fate of Voice FM Radio Station July 29.....	13
Liberia: Closure of Radio Stations Threatens Space For Free Media	20
Liberia: CSI Launches Radio Show On Civic Education	4
Liberia: Energy Minister Sues Voice FM for U.S.\$5 Million in Damages.....	17
Liberia: Judge Kaba Rejects Appeal to Reopen Voice FM	14
Malawi: Catholic Media Managers Receiving Training on Audience Research.....	19
Malawi: From a Listener to a Broadcaster - Kaonga Writes About His 27 Year Radio Journey.....	15
Mali : la manifestation contre l'arrestation d'un chroniqueur radio fait deux morts.....	39
Mali : Libération d'un animateur radio dont la détention a été marquée par de violents heurts.....	39
Mali/Guinée: Représentant de la Fondation Hirondelle au Mali: Interview de Martin Faye	34
Mali: Mali authorities release radio host after protests	22
Mali: Police clash with protesters over radio presenter's arrest.....	21
Niger: Studio Kalangou	25

Nigeria: A radio station helps farmers face climate change	21
Nigeria: Helping communities to make Naija better	11
RDC: Boma : 8 heures d'interrogatoire pour un journaliste à l'ANR.....	26
RDC: JED et RSF s'inquiètent des menaces proférées contre un journaliste par un haut gradé de la Police.....	31
RDC: Libération de 4 journalistes et activistes des droits de l'homme arrêtés à Mahagi ..	25
RDC: Série radiophonique pour changer les comportements liés à la santé et aux droits de l'Homme	36
RDCongo: Two Congolese journalists held by police for critical reporting on military	7
Sénégal: 1er anniversaire de l'antenne sénégalaise de Radio Chine Internationale, mercredi	26
Sénégal: Radios communautaires et presse en ligne - L'impératif de la formation	32
Sierra Leone: Threats Push Sierra Leonean Community Radio Journalist Into Hiding.....	22
Somalia: NISA Corrupts Shabelle Media Network Equipment, Says Director.....	9
Somalia: Nisa Frees Radio Shabelle Journalists From Prison.....	23
Somalia: Somali government arrests journalist	19
South Africa: Comfort and support: how a radio show for people with HIV made a difference.....	6
South Africa: Phalaphala FM to Celebrate Its New Home	12
South Africa: R2K Alarmed At Threats to Madibeng FM Staff.....	10
South Africa: Radio Debate On Lonmin Deal Shut Down.....	8
South Sudan: "You runaway": the challenges of research in South Sudan	17
South Sudan: Armed men kill South Sudan journalist, employer says	5
Tanzania: PreviousHome Sexploitation in Tanzania – how a radio show is helping young people	7
Togo: Radio Lomé devient nomade.....	39
Togo: Radios et TV sous le menace d'un retrait de licence	27
Tunisie: Campagne de sensibilisation de la TRANSTU et radio IFM - Pour limiter les comportements à risque	29
World: The Pulse - Inspiring Health Communication.....	21
Zambia: IBA Launches Radio, TV Guidelines	10
Zimbabwe: ZBC Licence Fees Must Be Paid, Concourt Rules	8

News (Les nouvelles en français suivent p. 24)

NEWS

FROM : 13/07/2016 [EN]

Liberia: CSI Launches Radio Show On Civic Education

<http://www.liberianobserver.com/news/csi-launches-radio-show-civic-education>

If Brexit and the state of elections around the globe have you wondering what happened to basic education on government systems and citizenship, you may be glad to hear that civics education is on the airwaves in Liberia.

The LAW+YOU radio show, launched on UNMIL Radio 91.5FM on July 5, will be aired every Tuesday at 4:00PM.

The program is based on the curriculum from Child Steps International Liberia (CSI) and funded by the Open Society Initiative for West Africa (OSIWA).

"We began working with Child Steps International Liberia four years ago when they started LAW+YOU in schools. We are very happy to see the program take strong roots and move out into communities.

"We are thrilled that UNMIL Radio has now provided the platform for open access to it. Access to civics knowledge at home, community and school is one of the most useful keys that open the door to civic participation," said Massa Crayton, OSIWA Liberia Country Officer.

It is based on the "LAW+YOU" school civics curriculum, launched in select elementary, junior and senior high schools in 2013 and now expanding to others.

The show will cover topics such as the structure of government, property and tax law, corruption and transparency, human rights, voting, conflict resolution, public health, economics and civic participation.

"Citizens need to have knowledge of the government before they can participate, said CSI

president and founder Tenneh Johnson Kemah.

"Democracy only works if people participate, and no one can effectively do that if they don't understand how the government works and what their rights are."

The show will include interviews with experts and citizens, callers voicing their views, listener games and a segment highlighting the work of individuals improving their communities.

"Besides an understanding of government structure and function, we want to highlight the stories of everyday people who are just working hard in their own communities to make a difference," said Henrique Wilson, the show's host.

Along with Wilson, UNMIL Radio staff, Martina Brooks, will produce and co-host the show.

"It's a call-in show. So we are hoping for some lively discussions about the topics... but always with respect," said Brooks.

Upcoming topics include: democracy and the constitution on July 12; branches of government and separation of powers on July 19; celebrating our independence on July 26; how and why we vote on August 2; human rights on August 9; children's rights on August 16; disability rights on August 23; rights and responsibilities on August 30 and nonviolence and conflict resolution on September 6.

FrontPage Africa sports editor Danesius Marteh will also be gathering stories for the program. Marteh will produce special reports, as well as interviews with local community residents about their views on civics topics.

"We want to hear from many voices, and that means going out to the people to get their views, their stories. They are every day heroes. We just don't always see them," said Marteh.

Listeners can also weigh in on topics using our Facebook page or call in during the show.

"We really want open conversations and diverse viewpoints. Liberians are strong enough to handle different opinions. Let's do it with respect, logic and a true understanding of the law," said Wilson, as he prepared last week for the show, according to a press release yesterday.

Source: Daily Observer (Monrovia), 13 July 2016

ALERT

FROM : 13/07/2016 [EN]

South Sudan: Armed men kill South Sudan journalist, employer says

<http://tinyurl.com/ztrpkee>

Armed men have shot and killed a local radio journalist during clashes in the capital, a media organization said Wednesday, and those who knew him said it appears he was targeted because of his ethnicity.

Jennifer Cobb, a spokeswoman for Internews, confirmed that John Gatluak was killed Monday at the compound of the upscale Terrain Hotel, where he had been taken for his safety after he was briefly arrested Friday night.

Internews is a U.S.-funded organization that assists radio stations in South Sudan.

The Rev. John Chuol, a representative of Gatluak's family, accused soldiers of killing the 32-year-old for being from the Nuer tribe, the same ethnicity as opposition leader Riek Machar. Many supporters of President Salva Kiir are from the Dinka tribe.

Gatluak was also an official with the South Sudan's National Editor's Forum, a journalist network.

An NEF official, who insisted on speaking on condition of anonymity since he feared for his safety, said a photo he saw of Gatluak's body showed he was shot in the face and lying on his back.

"He's lying down, his two arms spread out this side and this side," the official said. "When I look at the photo, it looks like he raised his hands up as someone who is surrendering." [...]

Full report and source: The Washington Post, 13 July 2016

NEWS

FROM : 14/07/2016 [EN]

Liberia Democracy Radio Lauded For Community Support

<http://tinyurl.com/jn596c9>

In the wake of the rainy season that has left many roads in deplorable conditions in the country and an effort to promote community development has been lauded.

The Chairman of the Block A Community, Cotton Tree, on the Monrovia, Kakata highway has lauded the Liberia Women Democracy Radio now situated in Baptist Seminary Community for supporting the construction of roads and slender concrete poles for the access to electricity in the community.

Baptist Seminary, Block A Community Chairman, Fred Barchue said the radio station has embarked

on publicity that has brought other stakeholders and government officials like Senator George Weah, Senator Geraldine Doe Sheriff, and Deputy Lands and Mines Minister to the community as they also worked on its road project which had firstly been the community's effort.

He said due to the relocation of the station in the community, they were at first angry when the road condition worsened due to the radio station relocation exercise in the community but are very grateful that many residents have contributed immensely to the road work and the publicity drive by the radio station is also helping in the process.

Residents said due to the deplorable road condition, motorcyclists always charge passengers high fees, something they described as worrisome. "It is a process to get the road completed because of the cost of materials and transportation, but we will do our best," says Barchue.

He further commented on the electricity project saying that the radio station has decided to carry on the project in order to provide electricity to the community for low cost to an unspecified amount than the current US\$45 per amp being charged by commercial providers of electricity. This project he stressed is undertaken through community partnership, through the provision of the electricity and the poles by LWDR on one hand and the community paying for the transmission of the electricity by paying for the wires on the other.

According to him the issue of armed robbery is prevalent and as the community embarks on forming vigilant groups to help tackle the problem due to the lack of electricity at night which allegedly hampers the movement of the Police force this project will be truly great upon its completion.

Speaking to this paper, Vanetta Johnson Freeman, assistant coordinator for broadcast of the Liberian Women Democracy Radio, LWDR said the electricity project is one that the station does not want to create much awareness about to the community so as to avoid any further embarrassment from the community if unfortunately the project does not reach completion but admits in the publicity drive effort to help with the road project.

She however appreciated the work the station is carrying on towards providing help to this part of Monrovia.

Meanwhile community residents, have extended heartfelt thanks to the station saying this will be a real help to that community because of the high cost of electricity from local electricity providers which has hampered many homes.

They stressed the need for others who have the capacity to follow the good example of the radio station.

Source: Front Page Africa (Monrovia), Website, 14 July 2016

NEWS

FROM : 14/07/2016 [EN]

South Africa: Comfort and support: how a radio show for people with HIV made a difference

<http://tinyurl.com/j4y835b>

In the Cape Town community hardest-hit by HIV, a radio show run by young reporters provides advice and information for their peers

A few weeks ago, a young woman phoned in to the Unako show on Radio Zibonele, based in Khayelitsha, during a heated talk show on HIV treatment. Khayelitsha is one of the communities hardest-hit by HIV in the Cape Town area. The anonymous caller shared her story of a night out several weeks prior. When she left her house, she made sure to tuck her antiretroviral medicine into her bra, ready to take later that evening. Her voice became shaky as she spoke of waking up in shock the next morning, realising that she had forgotten to take her meds during a night of drinking and dancing.

She stayed in bed for three days, waiting to die and pondering who would take care of her young daughter. She told listeners that she was convinced missing one pill would lead to sudden death. She did not reach out to her family, who were not privy to her HIV status, or the nurses at her local health clinic, who she thought would scold her for messing up.

After a week of agonising, she returned to the clinic to share her fears with staff. They made minor adjustments to her treatment plan and assured her that everything was going to be fine. Her call to the radio station was intended to ensure that others would not have to endure what she went through. She told listeners not to be afraid to consult health professionals. Her story opened the floodgates for other young HIV-affected callers, who shared their own experiences of feeling alone, of struggling and of being under-informed – reminding us that the narrative of living openly and positively does not hold true for everyone. [...]

Full report and source: The Guardian, Website, 13 July 2016

NEWS

FROM : 16/07/2016 [EN]

Tanzania: Previous Home Sexploitation in Tanzania – how a radio show is helping young people

<http://tinyurl.com/hruq5gq>

We arrived in Kahama in north-western Tanzania on a cool Thursday afternoon. The town is home to one of the country's largest gold mines but unemployment here is high. Many people struggle to make ends meet in spite of the riches that lie hidden below the ground.

Our radio show Niambie (Tell Me) aims to give young people a voice. We had travelled to Kahama to make a show about how corruption affects them and ways in which the community can tackle the problem together. As a national corruption chief told us during our visit, 'corruption is rife and rampant here.'

In preparation for the show we interviewed young people at the offices of local youth development charity Kahama Heroes. Young people spoke openly.

They knew and trusted the Niambie presenters and wanted to talk. Many spoke about their experience of petty corruption but we found that one of the most common, and shocking complaints related to sexual exploitation, or 'sexploitation' – the abuse of power for sexual advantage.

-- Sexploitation --

"My rent was way overdue, and the landlord kept reminding me," said Malaika, a young, unemployed woman. "One day he knocked on my door and told me he was going to throw my stuff out into the street if I didn't pay. I told him I didn't have the money and needed two weeks so he suggested that I pay in other ways."

Aisha, another woman told us about her struggle to find employment. After applying for a job, a man invited her to discuss the vacancy at a nearby hotel. On arrival, she was greeted with a proposal that she said horrified her, "He told me that if I wanted a job, I would have to sleep with him" she said. "I had to trick him by [saying I was] going to the bathroom...so I could escape." The experience of sexploitation isn't confined to women. One male member of the group, an aspiring musician, spoke of having a "sugar mommy" who promised him wealth and connections to the music world in return for sex.

Economic vulnerability can often lead to abuse of power – and if young people don't speak up, nothing will ever be done about it.

During the radio programme, the audience learned more about their rights from the Niambie radio presenters and senior police officials – who urged young people to challenge and report cases when they came across them.

Sexploitation has become part and parcel of young people's lives in Kahama. Through our radio programme I hope many more young people in Tanzania will recognise the menace of sexploitation when they see it, understand their rights – and that communities can take action as a whole to combat the practice.

Source: BBC Media Action, 14 July 2016

ALERT

FROM : 16/07/2016 [EN]

RDCongo: Two Congolese journalists held by police for critical reporting on military

<https://cpj.org/2016/07/two-congolese-journalists-held-by-police-for-criti.php>

The Committee to Protect Journalists condemns the arbitrary detention of two radio journalists in the Ituri district of Oriental Province in the northeastern Democratic Republic of the Congo, and calls on Congolese officials to release them both immediately.

Jacques Unyuta Tuambe and Joël Ular Wedunga, both radio reporters for Radio la Colombe, based in the town of Mahagi, were arrested separately on July 8 and 9 respectively, according to the Observatory for Press Freedom in Africa (OLPA), a Congolese press freedom organization.

According to the OLPA, both Tuambe and Wedunga have been held without charge by Congolese National Police since the dates of their arrests. The journalists were both arrested while at the radio station's office, in both cases while reporting on a petition led by local lawyers gathering signatures condemning military harassment of the public in Mahagi, according to Congolese press freedom group Journaliste en Danger (JED).

The country has seen a number of press freedom abuses over the past 18 months, including internet blackouts, arbitrary arrests, attempts at censorship, and physical attacks on journalists, according to CPJ research. Presidential elections are scheduled later this year, but according to a

Reuters report, at a July 14 press conference, Maman Sidikou, the head of the UN mission in the DRC, said, "I do not see the elections (taking place) on Nov. 27."

"The purpose of journalism is to hold powerful institutions, including the military, to account, particularly with significant elections on the horizon," said CPJ Africa Program Coordinator Angela Quintal. "Congolese officials must respect the role of the media, and we urge them to release these reporters immediately."

CPJ's calls to the Congolese National Police and to the Congolese consulate in New York went unanswered. CPJ's calls to the managing director of Radio la Colombe also went unanswered. Source: Committee to Protect Journalists (New York), Communiqué & Website, 15 July 2016

NEWS

FROM : 23/07/2016 [EN]

Zimbabwe: ZBC Licence Fees Must Be Paid, Concourt Rules

<http://allafrica.com/stories/201607210046.html>

In a landmark judgment, the Constitutional Court has ruled that all citizens who are in possession of gadgets capable of receiving radio and television signals must pay Zimbabwe Broadcasting Corporation licence fees.

The apex court made the ruling in two cases by Mr Bernard Wekare and Musangano Lodge challenging the constitutionality of provisions of the Broadcasting Services Act (Chapter 12:06) on funding of public broadcasting services.

Deputy Chief Justice Luke Malaba dismissed both applications on the grounds that it was clear the law obligated citizens to pay the fees as long as they are in possession of TV and radio signal receivers.

By collecting the licence fees, the court ruled that ZBC was exercising delegated power. Wekare and Musangano Lodge challenged the constitutionality of compulsory payment of licence fees, arguing that it infringed upon their freedom of choice when they were being forced to pay for services they did not want to access.

Source: The Herald (Harare), 20 July 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 23/07/2016 [EN]

South Africa: Radio Debate On Lonmin Deal Shut Down

<http://allafrica.com/stories/201607220815.html>

Bapo Ba Mogale Traditional Council members force community radio station in Brits to cancel a live interview with critics of its Lonmin deal

On Thursday, a crowd of around 150 people, including members of the Bapo Ba Mogale Traditional Council, forced Madibeng FM, a community radio station in Brits, to cancel a live interview with critics of the community's leadership.

Shouting and banging could be heard over the telephone as Bapo activist Lesego Kgobane described the scene, about an hour after the interview had been scheduled to begin.

Station manager Nick Motloug, who was following events from home, where he was recovering from an illness, said the station was forced to agree to a moratorium on reporting about the Bapo's financial affairs until a meeting could be set up with traditional authorities.

"We will suspend talking about it until further notice," Motloug said with a disappointed tone.

The Bapo delegation consisting of the community based organization Serodumo Sa Rona and the Bapong Concerned Group are known critics of the Bapo Traditional Council. They were invited to talk about a 2014 transaction between the Council and Lonmin, which paid R640 million in cash and shares for free access to Bapo land for the next 50 years, a right to a 12% royalty on mining profits and a 7.5% share of the lucrative Pandora Joint Venture.

The criticism concerns the opaque nature of the deal, the concentration of benefits in the hands of the Bapo Investments empowerment company and the lack of consultation before it was concluded.

Several community groups including Serodumo Sa Rona have asked the Public Protector to investigate the transaction.

The community delegation, who had to wait several hours before they could safely leave the building, were outraged that the station had been silenced.

Before the discussion could go live on air, traditional council members showed up with about 150 people. They were chanting, slamming the door and shouting that they want to speak with the manager.

"We are supposed to give the community information but they are disrupting us. It is the traditional council, the ambassadors and a group of the unemployed. They are very aggressive" ,

said Kgobane.

The group supporting the traditional council's business ventures is known as The Ambassadors, a group of unemployed youth accused of being used by Lehlohonolo Nthontho to serve as his bodyguards, silence his critics and other disturbing activities in that community.

Police were called to the scene and facilitated an agreement between the radio station and the Traditional Council that the station should stop reporting on Bapo issues.

"The situation is calming down after we have spoken to both parties. They have reached consensus," said a spokesperson of the police, Officer Talane.

The community delegation, who had to wait several hours before they could safely leave the building, were outraged that the station had been silenced.

"That's a rubbish, I am pissed off. We are supposed to be telling the community what is happening," concluded Lesego Kgobane.

Madibeng FM is a community radio station in Brits, North West. The radio station has been broadcasting a series of talkshows about the history of Bapong and issues the tribe continues to face. Issues raised include questioning the legitimacy of the traditional council, headmanship disputes in several villages, community grievances and demands for accountability for community revenues.

Motlounge said that during this series his life had been threatened - twice by callers to live broadcasts. "I am being bullied, I am being followed. I was threatened live on air. One said to me that I must not come around Bapong, he is going to get me and he is going to kill me. The other one said that there is a hit list and my name is on that hit list," Motlounge said.

He said the station was too small to be able to resist the assaults from the traditional leadership, but he appealed to other media to pick up the story and promised to resume unrestricted broadcasting as soon as possible.

"This must become a national thing now. We need national media to pick up the story," he said. The station was silenced right before crucial events that are scheduled to take place in Bapong. The provincial Public Protector is expected to meet community leaders today (Friday) about the investigations of the traditional council.

On Saturday, a community meeting is scheduled to resume after it had been disrupted. There is now a court order issued asking the Traditional Council not to interfere with this meeting.

On Monday, Public Protector Thuli Madonsela is expected to report back to the community on her investigation into the disappearance of hundreds of millions of rands in mining royalties from the community's trust account, D-account.

Source: GroundUp (Cape Town), 22 July 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 24/07/2016 [EN]

Somalia: NISA Corrupts Shabelle Media Network Equipment, Says Director

<http://allafrica.com/stories/201607220106.html>

Shabelle Media Network managing director Abukar Sheikh Mohamud said that the National Intelligence and Security Agency (NISA) has corrupted its equipment.

"I met with former NISA chief Abdirahman Turyare and he guaranteed me that they will return the missing equipment of Radio Shabelle soon," said Mohamud.

The network's director said NISA chief has ordered Mogadishu Intelligence department to search the demanded equipment and give back to Shabelle.

But all promises failed to be effective, after Mogadishu intelligence department chief Abdikahim Farey said they have only one AK-47 riffle belonging to Radio Shabelle at the store.

Radio Shabelle still demands its equipment seized by NISA for years and bring the perpetrators into justice since they abused the network's right for freedom of speech.

Source: Shabelle Media Network (Mogadishu), 21 July 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 24/07/2016 [EN]

Zambia: IBA Launches Radio, TV Guidelines<http://allafrica.com/stories/201607230165.html>

THE Independent Broadcasting Authority (IBA) has launched the Standard Operating Procedures (SOPs) to guide radio and television stations.

IBA director general Josephine Mapoma said the SOPs would guide broadcasting stations in ethical and professional journalism.

Ms Mapoma said the guidelines would also guide broadcasting stations on sponsorship, fairness and privacy.

She said this at the launch of the SOPs in Lusaka yesterday.

"It is for this reason that IBA calls upon all radio and television stations to take time to read the SOPs and familiarise themselves with the contents, it is our desire as IBA to engage all our key stakeholders on matters of common interest," Ms Mapoma said.

She thanked the Government for its support towards the development of the media which was evidenced by the suspension of customs duty on broadcasting transmission equipment for a period of two years.

Ms Mapoma said the media played an important role of processing information and providing a platform for interactive discussion about matters of importance to the community.

She added that the launch of the SOPs had come at an opportune time, adding that with the elections scheduled for August 11, the media was expected to play a vital role of promoting peace and stability through the manner in which messages were gathered, shaped and conveyed.

She thanked Government for its support towards the development of the media sector.

Meanwhile, Ministry of Information and Broadcasting Permanent Secretary Godfrey Malama said Government was pleased that the IBA was promoting a diverse and pluralistic broadcasting industry in Zambia through fair, transparent and effective regulation.

Mr Malama appealed to all radio and television stations to conduct themselves in a professional manner and to fully comply with SOPs as part of their licensing conditions and as demanded by the IBA Act.

He said a professional and ethical media could play a role in discouraging the use of violence and hate speech and appeal for peaceful co-existence especially in an election year.

Source: Times of Zambia (Lusaka), 22 July 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 24/07/2016 [EN]

South Africa: R2K Alarmed At Threats to Madibeng FM Staff<http://allafrica.com/stories/201607230249.html>

The Right2Know Campaign is seriously concerned by the threats made against the station manager and other employees of Madibeng FM, a community radio station in Brits. Earlier today members of the Bapo Ba Mogale Traditional Council and their associates attempted to force the station to cancel a live interview with critics of the Council's deal involving notorious mining company Lonmin and a controversial businessman.

According to media reports, a crowd of around 150 people, among them the so-called "Ambassadors" who are alleged to be the Council's enforcers, descended on the station, which was soon taken off air. R2K has spoken to the station manager who now fears for his safety. He said that the station has been receiving threats since it began looking into the story and that people had called into the station on air to make death threats against him.

Regardless of the veracity of claims regarding the deal, such grave threats to the safety of media workers must be forcefully condemned. Community media plays a vital role in the overall media landscape by telling the stories of the marginalised communities that make up the majority of this country, and by filling the gaps left as a result of the mainstream media's urban middle-class preoccupations. With hundreds of local print publications and radio stations, the reach of community media is far and wide, and its role in servicing the information needs of millions of South Africans, contributing to media diversity, and providing a platform for alternative voices should not be underestimated. Yet community media workers face serious threats to their livelihoods and their ability to do their jobs without fear or favour. [...]

Full report and source: Right2Know (Johannesburg), 23 July 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 28/07/2016 [EN]

Nigeria: Helping communities to make Naija better<http://tinyurl.com/gpd3s8m>

A small community in Nigeria is demanding better services to protect their children from diarrhoea. Joy Nnogo, of radio show Talk Your Own – Make Naija Better, shares their story.

A young woman sits silently. Older women in her community are consoling her.

"My two year old woke up one morning with a fever," she tells us. The young woman had taken the child to the health centre for medication. A day later, her child started convulsing with severe diarrhoea. She had no idea how to deal with it. She is crying now. In-between her tears, she tells us that the child became weak and collapsed. She's grieving but doesn't blame anyone or anything. She just looks tired and defeated.

It's a hot morning here in Murkurdi, in Benue State. It's my first trip to here and I'm keen to understand the challenges people face so I can tell their stories in a programme I produce, Talk Your Own-Make Naija Better, a radio show in Pidgin English aiming to help people understand how they can participate in government and hold those in power to account. 'Naija' is slang for Nigeria and 'Nigerian-ness'.

Unfortunately, the young woman sharing her experience isn't an exception. I'm sitting with a group of women, each with their own heartbreaking story of loss. Benue State has one of the highest death rates of children due to diarrhoea. This community lacks basic amenities and civic infrastructure – it's poor and underdeveloped.

Diarrhoea accounts for over 16% of child deaths in Nigeria and it's mainly caused by poor sanitation and hygiene practices.

But the people here are determined to take action and stop this happening. Zaki Iorungwa Anum, the inspiring head of a small community group here in Murkurdi is in his early fifties and organises regular public meetings to discuss community issues and think of ways to help achieve change.

"The high rate of diarrhoea in the community is a concern. We are trying to create awareness for women that have children to take proper care of the children and wash their hands when they return from the farm."

Drinking dirty water is another huge health problem in the area and one of the main causes of diarrhoea. The community group has organised petitions to local government, and after numerous attempts to raise the issue, the local government finally dug a borehole – a new source of clean water for the community.

Zaki says the community won't give up their demands until they are met.

During my visit, I notice that the community also has a lack of toilets. People defecating in the open are making the hygiene situation around here very dangerous but again people are taking action.

-- A community effort --

Zaki tells me, "We don't have latrines so we dig holes in specific areas so that children can go and relieve themselves there".

These marked areas are away from the residential space – reducing the risk of food and water contamination. I'm impressed with how the community is trying to raise awareness of the issues and help bring about behaviour change.

The community head described all this as being a community effort to improve things and save lives while awaiting further government intervention.

Through radio, Talk Your Own is featuring Murkurdi as an example of a community that is making Naija a better and safer place to live. We know this works – BBC Media Action radio shows have a long standing track record of helping communities hold their leaders to account. I hope this will inspire others in the same way that it has inspired me, not only as a programme maker but as a citizen of Nigeria. The experience of the young woman I met here is something nobody should have to go through.

Source: BBC Media Action, 27 July 2016

NEWS

FROM : 28/07/2016 [EN]

Ghana: Promoting Issues-Based Campaigning: MFWA Holds Forum with Radio Presenters and Programme Host<http://tinyurl.com/zhr2sf8>

As part of efforts to contribute to peaceful elections in Ghana, the Media Foundation for West Africa (MFWA) will on Friday July 29, 2016, hold a forum with radio presenters and programme hosts

from across the country.

The forum under the theme: Countering Abusive Language on the Airwaves, the Role of Radio Hosts and Presenters will deliberate on emerging issues regarding media professionalism, campaign communication on radio as well as the role of Presenters in contributing to peaceful elections.

The forum which will be chaired by Prof. Kofi Agyekum, Professor of Linguistics and Dean of the School of Performing Arts, University of Ghana, will also create the platform to share insightful perspectives on how to deal with abusive language on radio.

This event forms part of the MFWA's Campaign Language Monitoring project, Promoting Issues-based and Decent Language Campaigning for Peaceful Elections in Ghana. The MFWA's campaign language project tracks the use of abusive campaign language on selected radio stations across the country. The project also monitors how radio presenters and show hosts of the target stations handle their programmes. The project names and shames politicians who use abusive language on radio stations; and presenters who allow their platforms to be used to abuse others.

The project is being implemented with funding support from OSIWA, STAR-Ghana, the Embassy of France in Ghana and the EU (through Socioserve-Ghana).

The forum with Radio Presenters and Programme Hosts is scheduled to take place at the Coconut Grove Regency Hotel, Ridge – Accra at 4:00 p.m. prompt.

Source: Media Foundation for West Africa (Accra), Website, 26 July 2016

NEWS

FROM : 28/07/2016 [EN]

Ghana: Supreme Court Jails Radio Presenter, Panelists for 4 months

<http://tinyurl.com/hvuqvz4>

The Supreme Court of Ghana has sentenced the presenter of a political programme on Accra-based Montie FM, together with two of his panelists, to four months imprisonment each for contempt. In the ruling delivered on July 27, 2016, the court also imposed a fine of Gh¢10,000 each (about US\$ 2516) on the presenter, Salifu Maase, alias Mugabe, and his panelists Alistair Nelson and Godwin Ako Gunn for threatening to kill judges of the Supreme Court of Ghana.

If the three fail to pay the fine by July 28, they risk another one-month prison term, according to the court.

Ato Ahwoi, Edward Addo and Kwesi Kyei, three directors of Network Broadcasting Limited and Zeze Media which own and run Montie FM, were also ordered to pay a fine of Gh¢ 30,000 (about US\$ 7574) by July 28. A Vice Chairman of the ruling National Democratic Congress (NDC) party who is the owner of the frequency on which the station operates, Harry Zakkour, was also fined Gh¢ 30,000(about US\$ 7547).

The directors were further ordered to furnish the court with policies they would put in place to ensure that such offensive comments are not repeated on their network.

The sentence of the radio presenter, panelists and directors was as a result of remarks by Alistair Nelson and Godwin Ako Gunn Nelson, who are activists of the ruling (NDC) party. The two warned on the June 29, edition of the "Pampaso" programme – which is presented by Salifu Maase – that the Supreme Court judges handling a case about Ghana's electoral register would be killed if they gave the "wrong judgment."

On July 12, 2016, the three appeared before the Supreme Court, together with one of the directors and were cited for inciting hatred against, and threatening to kill justices of the Supreme Court. , On July 18, the court presided over by Sophia Akuffo, found the contemnors guilty for "scandalizing the court, defying and lowering the authority of the court and bringing it into disrepute." They were subsequently sentenced on July 27.

The MFWA is deeply concerned about and regrets the turn of events, and calls on journalists and media organisations to display the highest standards of professionalism. The need to be professional and responsible on the airwaves is critical especially as Ghana's general elections draw closer.

Source: Media Foundation for West Africa (Accra), Website, 27 July 2016

NEWS

FROM : 28/07/2016 [EN]

South Africa: Phalaphala FM to Celebrate Its New Home

<http://allafrica.com/stories/201607281060.html>

PhalaPhala FM will celebrate its relocation from Polokwane to Thohoyandou later this afternoon, at

Univen stadium.

The SABC radio station which is celebrating its 51st birthday this year was established in 1965 as then Radio Venda.

The relocation of the station is part of a long standing agreement between the SABC and Vhavenda traditional leaders led by King Toni Mphephu Ramabulana.

Communications Minister Faith Muthambi is set to deliver a keynote address at the event.

Minister Muthambi said the relocation of the station will afford content producers in Vhembe district easy access to the public broadcaster.

Source: SAnews.gov.za (Tshwane), 28 July 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 29/07/2016 [EN]

Liberia: Civil Law Court Decides Fate of Voice FM Radio Station July 29

<http://tinyurl.com/zm457qy>

The Civil Law Court at the Temple of Justice in Monrovia will on today, Friday, July 29, decide whether the Voice FM radio station of lead critical political commentator, Henry Costa should resume broadcast or remain closed.

The station was shut down early July based on an injunction and a declaratory judgment petitions filed before the same court by and through the Liberia Telecommunications Authority (LTA) and the Ministry of Justice.

The LTA claimed the petitions were based on the fact that the station was operating illegally and that it had been using the assigned frequency of another radio station.

In the two petitions the LTA thru the Ministry of Justice asked the court to place an injunction on the operation of the station, thereby praying the court for authority to have the station closed down which was granted.

The LTA further in its petitions that the frequency 102.7 which the station operated was assigned to another radio station, Web FM and that the license and frequency of the Web FM was only intended for a period of one year operation and not to be transferred to another radio station as it had done.

"The frequency 102.7 was issued to Web FM for a period of one year and was not to be transferred to another radio station" said the LTA petition filed to the Civil Law Court at the Temple of Justice on July 4, 2016.

During recent argument weeks after the station's closure, lawyers representing the Voice FM however asked the court to lift the injunction because said injunction cannot be enforced against the station after the management has filed a valid bond.

"You cannot have the station closed when we have filed a valid bond, the bond was filed against the writ of injunction for the station to be opened while we argue the merits and demerits' of the declaratory judgment" said the station's lead counsel, Cllr. Tiawan Gongloe.

But state lawyers led by Montserrado County Attorney, Cllr. Daku Mulbah asked the court not to lift the injunction, arguing that the station has been operating illegally in the country.

The state lawyers further challenged the station to provide proof of its legal status and registration document from the Ministry of Information and a license from the Liberia Telecommunications Authority (LTA) granting it the rights to operate in the country.

Today's ruling by Judge Yussif Kaba will determine whether the injunction on the station by the court not to operate will be lifted or remain in force.

The Voice FM 102.7 is owned and operated by Costa, a political commentator who had a talk show named; the "Costa Show" with admiration from many Liberians due to the highly critical nature of issues he had discussed.

Source: Front Page Africa (Monrovia), Website, 29 July 2016

NEWS

FROM : 01/08/2016 [EN]

Ethiopia: BBC charity to launch radio programme with Ethiopian regional state

The British international development charity, BBC Media Action, disclosed today that it will launch new radio programmes on weather resilience in collaboration with Oromiya Radio and Television Organisation (ORTO).

The two shows to be aired on radio are aimed to help rural communities in Oromiya Regional State [southern Ethiopia] adapt to climate change and the attention they should give to harmful impacts

of open fire cooking, it indicated.

The programmes particularly target the pastoralist and agrarian areas of Oromiya that are most affected by bad climate, senior BBC Media Action producer in Ethiopia, Ashagre Hailu, said.

The new radio programmes, which will be broadcast for the coming 12 months on ORTO, are expected to provide practical information on how people can protect their livelihood from extreme weather and share good local practice of keeping crops and animals.

BBC Media Action has reportedly been working in Ethiopia since 2001 with its works designed for radio, leveraging both its capacity to reach large segments of population especially in rural parts of the country.

Source: ENA website (Addis Ababa), 29 July 2016; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 31 July 2016

NEWS

FROM : 01/08/2016 [EN]

Ghana: MFWA Holds Dialogue With Political Party Communicators In Ashanti Region

<http://tinyurl.com/glzblk8>

The Media Foundation for West Africa (MFWA) will on Tuesday, August 2, 2016 hold a forum with regional-level communicators of the various political parties in the Ashanti region of Ghana, Kumasi. The meeting is to deliberate on emerging issues in elections campaign communications and ways by which the 2016 elections will be issues-based devoid of abusive language.

The Forum which forms part of MFWA's project on Promoting Issues-based and Decent Language Campaigning for Peaceful Elections will also provide an opportunity for the communicators to discuss the findings of the Language Monitoring reports. Issues and questions such as how is the monitoring done and what are the definitions of categories being used will also be addressed. It is scheduled to take place at the Miklin Hotel, Danyame Estates, Kumasi at 9:30 a.m prompt.

The MFWA under its "Issues NOT Insults" project is monitoring and tracking the use of abusive language by politicians and activists on selected radio stations across the country. The Project also involves monitoring and reporting how presenters or moderators of the target stations handle their programmes. It names and shames politicians who use abusive language and radio station presenters who allow their platforms to be used to abuse others.

The project which spans April to December 2016 and is being implemented with funding support from OSIWA, STAR-Ghana, the embassy of France in Ghana and the EU (through Socioserve-Ghana).

Source: Modern Ghana, Website, 29 July 2016

NEWS

FROM : 01/08/2016 [EN]

Liberia: Judge Kaba Rejects Appeal to Reopen Voice FM

<http://allafrica.com/stories/201608010983.html>

An attempt by lawyers representing Voice FM radio station to get the Civil Law Court to lift its suspension to use the controversial 102.7 frequency was on Friday rejected by Judge Yussif Kaba. Denying the request, Judge Kaba said Voice FM was never licensed by the Liberia Telecommunication Authority (LTA) - the regulatory agency - to operate radio communications equipment or given the authority to use the 102.7 frequency, which is at the center of the contention.

"Therefore to allow the Voice FM to operate such equipment would be tantamount to giving blanket license to all to violate the regulation," Judge Kaba ruled.

He said, "This court denied and dismissed the request to vacate its preliminary injunction and by that makes permanent the injunction issued pending the outcome of the declaratory judgment." The controversial 102.7 frequency was initially licensed to the Liberia Web Radio (LWR) on July 1, 2013 for a period of one year, and the LWR did not renew the license at the LTA when it expired in 2014. [...]

Voice FM again agreed that the condition of the license issued to the Liberia Web Radio was that ownership of the license should not be assigned or transferred to another person or entity without a prior written consent and approval of the LTA.

Further in his ruling Judge Kaba said, "If in the opinion of the LTA its regulation had been violated, it is within the confines of due process to take action to ensure compliance with the regulation.

"An injunctive relief therefore under the supervision of this court aimed at arresting perceived violator of statutory regulation cannot be considered as an act of bad faith without specifically

showing that the relief was sought for the purpose of vexation or violating fundamental rights." Kaba added, "The court does not see any element of bad faith on the part of the LTA that is seeking injunctive pending the hearing and determination of its request for declaratory judgment." Full report and source: Daily Observer (Monrovia), 1 Aug. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 03/08/2016 [EN]

Malawi: From a Listener to a Broadcaster - Kaonga Writes About His 27 Year Radio Journey

<http://allafrica.com/stories/201608020121.html>

From a Listener to a Broadcaster - Kaonga Writes About His 27 Year Radio Journey, Trans World Radio in Malawi

What started as a little bump into a Shortwave signal from Manzini, Swaziland, 27 years ago, has led to Victor Kaonga become an established broadcaster. His life is a story which he claims has been a product of many people including the listeners, colleagues and the Church in Malawi. Kaonga bares it all through his 210-page book titled *From a Listener to a Broadcaster* published by Pan African Publishers and printed in Cape Town, South Africa.

The book, through a special chapter by former MBC Sports Commentator Pearson Chunga, chronicles the beginnings of Trans World Radio in Malawi during the messianic times of Malawi's first president Hastings Kamuzu Banda.

Asked why he wrote the book, Kaonga says, he wanted to share his life story which he believes has experienced a unique radio journey.

"I believe God is the story maker and I am merely a carrier of that story about how I started listening to radio and in particular Trans World Radio in 1989. It is that journey that has transformed me in many ways to a point when I am on this side as a broadcaster, assisting others to hear and listen to the radio." He told Zodiak TV on Wednesday.

Kaonga explained that the first half of the book is fairly academic and historical in nature as it analyses the media situation in Malawi, then traces TWR's unique history in Malawi. The second half mostly unveils the personal journey, challenges, achievements and lessons that the reader will find fascinating and inspiring.

"Most of us may not know that the desire to set up a Christian radio station in Malawi started even before Malawi became independent. This is why MEMA studios in Lilongwe and the Baptist Media Centre have a special history in this country." He said.

Among others, Kaonga shares his unique experience about the interview with the hard-to-get Mama C. Tamanda Kadzamira who served as Dr. Hastings Kamuzu Banda's Official Hostess and why this chat is relevant to the media and the Church.

Dalitso Nkunika, Executive Director for Malawi Institute of Journalism praised the book as one with a personal touch reflecting the realities of media practitioners. "It is a great book to read especially by the upcoming and aspiring journalists or media practitioners as it offers great life's lessons in this noble professional of being a journalist." [...]

Full report and source: Nyaza Times (Leeds), 2 Aug. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 03/08/2016 [EN]

Gambia: Choice FM 106.4 Joins the Gambia Airwaves

<http://allafrica.com/stories/201608031233.html>

The drive to disseminate quality information to the public is growing rapidly, especially in the electronic media in the country. The recent launching of Choice FM 106.4, broadcasting from the foothills of Sanchaba in the Kanifing Municipality is a growth in the electronic media sector. Basiru Jarju, Station Manager, informed this media that, Choice FM is here to deliver quality services to the people that will be informative, educative and entertaining with competent staff working to provide the required service to the people.

"We have joined The Gambia media fraternity recently," Jarju said in a letter sent to this medium, adding that some of the programmes of Choice FM would include, but not limited to, all walks of life in The Gambia, ranging from agriculture, health areas, education, women, youths, sport commentaries, religious programmes, social areas, and entertainments in general.

The emergence of radio transmission has paved a way for many localities to listen to programmes that contributes to their daily lives as citizens. As such the opening of new radio stations continue

to add value to the lives of the Gambian citizenry.

Source: The Daily Observer (Banjul), 3 Aug. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 09/08/2016 [EN]

Ghana: Spotlight on Florence Acquaye: Balancing childcare and work at Radio URA

<http://tinyurl.com/zd8fdoo>

Florence Acquaye hustles—it seems the only way to describe the 42-year-old’s energy as she moves from farmer to farmer with her recorder. She keeps the atmosphere warm and the energy lively as she asks questions and records each farmer’s voice for broadcast. At the same time, she keeps her youngest son, Jo, wrapped securely on her back.

In quiet moments, or when Jo is crying, Mrs. Acquaye takes five minutes to breastfeed or hands her son to one of the many nearby women, who will play with him as she continues to work.

Mrs. Acquaye is a broadcaster with the Ghana Broadcasting Corporation. She works with GBC’s Radio URA branch in Bolgatanga, in the Upper East Region of Ghana.

She is employed by the station’s local language services, where she broadcasts in her native language: Garune. Mrs. Acquaye started working for the station when she was 17, after completing secondary school. At that time, she presented in English, but when there was a vacancy for a female presenter in Garune, Mrs. Acquaye filled the spot.

Today, she presents a variety of programs on Radio URA. She is the lead Garune voice on the morning show as well as a political talk show, and also presents on community development. Mrs. Acquaye is the lead announcer on an agricultural program, produced in partnership with Farm Radio International.

She says she has learned a lot from her collaboration with Farm Radio International, particularly how to manage a program: “They really show you how to broadcast issues, how to manage the time, so that at the end of a 30-minute broadcast you will have done much,” she explains. She says she also learned how to prepare program guides, find resource people, and work to Farm Radio’s VOICE standards.

Mrs. Acquaye faces an additional challenge. Because she does not have childcare at home, she takes her six-month-old son to work with her.

“I feel privileged because in our country, in most departments, you don’t have the opportunity to take a child [to work],” she says. Her lack of childcare can be difficult if she needs to travel for workshops or if one of her two boys is sick. But Mrs. Acquaye has generally been able to balance childcare and work at Radio URA. She employs a girl to take her son when she is presenting so that she is not distracted while on air.

She adds: “As a single mother, I like to do my best. What is challenging is the fact that I want to come up with the very best program. So to me, the [agricultural] program and the Farm Radio International [VOICE] standard has always been my challenge.”

While Mrs. Acquaye enjoys the recognition associated with presenting on air, she also enjoys being able to make a difference in people’s lives.

“When you do a program, and you go out and people see you and acknowledge the way you present the program and express how happy they are, and then tell you how you have directed them to solve one or two problems—that is what has kept me going,” she says.

“Radio is a powerful medium that reaches people in every corner of the world.”

Source: Barzawire (Farm Radio International, Montreal), 9 Aug. 2016

RESOURCE

FROM : 09/08/2016 [EN]

Ghana: Elections Communication Guide

<http://www.comminit.com/community-radio-africa/content/elections-communication-guide>

This document provides a guide to the principles of political campaign communication. It seeks to counter the practice by media institutions and party functionaries of using insulting and offensive language during elections, and to contribute towards a culture of civil political discourse and issues-driven elections campaigns.

The guide is based on the work and experiences of the Media Foundation for West Africa (MFWA) while monitoring campaign language on radio in Ghana. For example, a 2012 elections campaign language monitoring project reported a total of 509 indecent expressions recorded on 2,850 programmes from 31 radio stations across Ghana. Items coded as insulting/offensive comments dominated the range of content categories tallied.

The document has two goals:

* It serves the interest of disclosure - it seeks to bring transparency to the range and nature of expressions that are considered and coded as indecent under the MFWA campaign language monitoring project. Actors within the elections communication chain (parties/activists, media/journalists, public/electorate) thus get to know precisely what is being judged and how a verdict is reached.

* It serves the interest of advocacy - it seeks to promote a deliberative, issues-driven, political communication culture around elections in Ghana by: providing a guide on the need for, and ways of, avoiding insults and other indecent expressions in elections-related political communication, and by repudiating those who might indulge in such conduct.

The document is divided into 3 sections:

* Section A - offers an introduction to the guide and looks at the interrelated roles of political party communicators, the members of the public, and more importantly, media owners and practitioners in promoting civil political discussions, in promoting issues-based campaigns and ultimately, in ensuring the efficacy and sustainability of Ghana's democracy.

* Section B - outlines the categories of indecent expression with illustrations and examples. These include: insults, hate speech, prejudice and bigotry, inflammatory expressions, incitement, expletives, ethnic slurs and stereotyping, unsubstantiated allegations, gender specific insults, and divisive expressions.

* Section C - provides recommendations on how each of the different groups of actors can contribute towards minimising the incidence of indecent language and institutionalising and promoting the culture of decent, issues-driven campaigns.

Publisher: Media Foundation For West Africa (MFWA); Cost:

Free to download; Languages: English; Number of Pages: 33.

Source: Media Foundation for West Africa (Accra), website, 8 Aug. 2016; quoted by The Communication Initiative Network - Africa Community Radio Website, 8 Aug. 2016

NEWS

FROM : 13/08/2016 [EN]

Liberia: Energy Minister Sues Voice FM for U.S.\$5 Million in Damages

<http://allafrica.com/stories/201608120897.html>

Lands, Mines and Energy Minister Patrick Sendolo has filed a lawsuit at the Civil Law Court in Monrovia against Voice FM for allegedly defaming and impugning his character and reputation both in Liberia and internationally.

The Lands, Mines and Energy Minister is seeking damages in the amount of US\$5 million.

The Voice FM through its Executive Officer Henry Costa and broadcaster Woods Wanton were early this month summoned by the Civil Law Court to appear before it during its September Term of Court to answer to the charges filed by the complainant.

In the writ, Minister Sendolo alleged that the defendants made false and baseless statements, representations, allegations and accusations on Voice FM radio that he was involved in a meeting with some officials and executives of Arcelor Mittal International and Arcelor Mittal Liberia and requested US\$3 million bribe for legislators, and that he also benefited from the bribe.

The writ indicated that the defendants stated that they have an audio recording of the meeting and that during the meeting Minister Sendolo requested for the amount.

The writ further stated that the defendants alleged that payment of the bribe was agreed upon to influence the legislators.

According to the writ, the defendants further alleged in their broadcast that they have a picture of the meeting.

The writ quotes the plaintiff as saying that the defendants damaged his professional, family, business, and personal reputations and by law the defendants are liable to the plaintiff in damages unless they can prove the truthfulness of the broadcast or otherwise prove that they were not in reckless disregard of the truth when they made the broadcast

According to the writ, the defendants will appear in court on September 19 and that upon their failure to appear, a judgment by default will be rendered against them.

Source: Liberia News Agency (Monrovia), 11 Aug. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 14/08/2016 [EN]

South Sudan: "You runaway": the challenges of research in South

Sudan

<http://tinyurl.com/gnllyst>

Writing from Juba, Research Manager Trish Doherty explains the importance of conducting research in conflict-affected countries like South Sudan – despite the very real risks for both researchers and the people they speak to.

“You runaway people”. This is how I was greeted upon returning to South Sudan last week. Along with many other colleagues, I had left the country following the outbreak of violence in July when BBC Media Action’s Juba office – though not our operations – was temporarily closed. Now that we are all back in the capital, our thoughts are on how to continue our programme activities and research. This consideration is, sadly, not a new one. Marked by four decades of war, South Sudan (formerly part of Sudan) is a country in which continued fighting, sudden outbreaks of localised violence, food insecurity and rumours and misinformation have profound implications for people’s lives. These trends also affect what we are able to research and how.

-- What are the risks? --

Violence is not rare in South Sudan and is just one of the country’s very real risks, which periodically reach heights that mandate some of us ‘running away’. Over the years, colleagues have been greeted with suspicion, intimidation and even imprisonment. And this only speaks to the risks faced by researchers. For the participants in our studies, the risks can be equally, if not more, severe. They might be afraid about how their answers will be used. Any mention of the “BBC” can raise fears that we’re spying or acting on behalf of foreign governments or, alternatively, give people the impression that what they say will be aired on radio or TV. Furthermore, there is the very real possibility that asking people questions can resurrect past or ongoing trauma or create an expectation that services will be provided or their needs catered to immediately.

-- So why do research at all in a country like South Sudan? --

Audiences are at the heart of what we do at BBC Media Action. It is vital we hear back from them so we can inform and refine programme activities to better suit their needs. Our research provides an opportunity for participant and implementer alike to speak openly about what works and what doesn’t, what needs to be done and what needs to stop. Working in a fragile and conflict-affected environment can make the need for this feedback more important than ever.

As a Médecins Sans Frontières paper put it, research in conflict settings – while needing to be approached with care and strict ethical guidelines – is necessary to alleviate the vulnerability of these populations and to minimise the potential “for complacency among those responsible or who contribute to their unfortunate plight”. I would emphasise that research in these settings is just as important to mitigate the potential complacency of those in the humanitarian and development sectors, who, despite the best of intentions, may not necessarily be delivering the most effective of interventions.

When we in the research team speak to our programmes’ audiences, we hear a range of stories. These include heart-warming stories like that of Stella, who spoke of how she learnt about the need to go for antenatal care check-ups and deliver in a health facility by listening to Our Tukul, a radio show about health. Our research also enables audiences to tell us what is not working for them. For example, our programmes are sometimes not in the right language and the information they provide sometimes contradicts what people hear from other sources, leaving them confused. Sometimes people might not have the money to put our programmes’ advice into practice, like send their children to school.

Much of this feedback directly leads to programme changes. For example, our programmes are increasingly made in local languages and we are always expanding our outreach activities so communities can discuss what they hear on the shows. We have also incorporated new content that focuses on things like budget management and financial planning.

Just as BBC Media Action surveys audiences to determine what works and what doesn’t with our programmes, other development and humanitarian organisations can and do refine their operations by collecting and incorporating feedback from those they serve.

-- How should we conduct research in these settings? --

For a checklist on how to do research in conflict settings such as South Sudan, I’d recommend the recent World Bank blog by Markus Goldstein and “the crowd”. Reading it with my research colleagues here in Juba, we smiled at just how accurately it speaks to the many challenges we face, including: how do we plan for the ‘bad stuff’, how do we ensure we don’t ask stupid or harmful questions, how can we make it comfortable for people to speak to us about their personal experiences and views and what does our data mean outside of the particular environment we collected it in? The tips of Goldstein et. al. provide a guide to trying to get it right.

-- What’s next? --

Since our office reopened, the research team in South Sudan has been working on survey data gathered through our maternal and child health and girls’ education projects. We’ve also been

reporting on our qualitative capacity strengthening evaluation with partner radio stations. As our work continues, we will keep on looking at what's relevant and what's not, what's needed and why and making sure our research enables projects to best meet the needs of a population facing all manner of risks.

Source: BBC Media Action (London), Website, 11 Aug. 2016; via Twitter

NEWS

FROM : 15/08/2016 [EN]

Malawi: Catholic Media Managers Receiving Training on Audience Research

<http://amecea.blogspot.be/2016/08/malawi-catholic-media-managers.html>

Catholic Media Managers in Malawi are currently meeting at Bishop Chitsulo's Conference Centre in Chipoka, Salima for a ten-day audience research workshop organized by the Research and Social Communications Commission which is under the Social Development Directorate of the Episcopal Conference of Malawi (ECM).

Opening the workshop on Monday, Rt. Rev. George Tambala ECM Bishop Chairman for the Research and Social Communications Commissions challenged Catholic media houses to ensure that they keep the identity of the Church.

"This audience research workshop has been organized for us to build our capacity as managers of the Catholic Media Houses. It aims at enhancing an understanding among us the station managers that audience research is very important for enabling the station to flourish by satisfying our audiences and stakeholders," said Bishop Tambala, who is the Bishop for Zomba Diocese.

He said the workshop which will end Friday (19th August) will help Catholic Media Houses to see linkages between satisfying audience and stakeholders and attaining financial sustainability.

According to Bishop Tambala, the workshop will also give a practical experience of how to plan and do audience research in areas of reach for each Catholic media house.

"Let it build our capacity that we can measure, understand and develop our audiences. The aspect of feedback is very important in communication. It is by knowing one's readers', listeners', viewers' feedback that we as Catholic Media Houses can fine tune our programming to suit the needs of our audience while at the same time suit the magisterium of the Church," he said.

Facilitator of the workshop Dr. Nancy Booker said the course is designed to equip media managers for community radio stations in Malawi and for the Catholic Church in particular with research knowledge, skills and competencies to enable them effectively carry out audience research.

"It will enhance the participants' skills in planning, organising, executing and analysing audience research data, and using the data to help them make content, staffing, pricing of advertising and sponsorship and other key media decisions," said Booker, who is a senior lecturer and Chair for Journalism and Communication Department at Multimedia University of Kenya.

Dr. Booker said participants will also get acquainted with ethical issues that are likely to arise in their work as they conduct audience research to inform their programming and content decisions and that new technologies and their use for audience research will also be explored.

Apart from Dr. Booker, another facilitator is Dr. Graham Mytton from United Kingdom who began his research career in Tanzania and then Zambia and has worked for several years as a broadcaster in the British Broadcasting Corporation (BBC) World Service, including Focus on Africa. From 1982 to 1998 he was Head of Audience Research at the BBC World Service.

Rev. Father Gabriel Jana of Radio Alinafe of Lilongwe Archdiocese described the workshop as crucial, eye opener and beneficial to Catholic Media Houses.

"This training will equip me with knowledge in conducting research, on how to measure our readership base and its needs. As an institution we will have the capacity to know our audience and deliver publications whose content meets the needs of such audience," said Godfrey Maotcha, another participant from Montfort Media.

The workshop is being attended by at least 30 managers including priests who are Directors of Catholic Media Houses that includes Radio Alinafe, Radio Maria Malawi, Radio Tigabane, Tuntufye FM Radio, Luntha Television, Montfort Media and Likuni Press.

The Research and Social Communications Commission of the Episcopal Conference of Malawi is implementing the Audience Research project for Catholic Media Houses with financial support from Stem Van Africa in collaboration with Catholic Media Council (CAMECO).

Source: AMECEA Online Newsletter (Nairobi), 12 Aug. 2016

ALERT

FROM : 15/08/2016 [EN]

Somalia: Somali government arrests journalist

<http://tinyurl.com/zsstksk>

A media colleague says Somali security forces have detained a local journalist in the central town of Beledweyne on Saturday night.

Ali Dahir Herow (Ali Kulu'), the journalist has been arrested for allegedly working with the newly crowned Hawadle clan chief Ugas Hassan Ugas Khalif.

The clan chief is an anti-government prominent elder based in Beledweyne city. Mr. Kulus is behind bars for the second day in Beledweyne's police station.

Hiiran governor Yusuf Daba-Geed has ordered the security forces to arrest the Journalist who is working for the UN-funded Bar-Kulan Radio.

Source: Shabelle Media Network website (Mogadishu), 14 Aug. 2016; quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 15 Aug. 2016

NEWS

FROM : 16/08/2016 [EN]

Liberia: Closure of Radio Stations Threatens Space For Free Media

<http://tinyurl.com/zm5uvej>

The Press Union of Liberia is appalled by the closure of Radio LIB24. This is an unacceptably intimidating tactic meant to muzzle the Liberian media into silence, and must be condemned by all sectors of Liberia.

Lest we forget, the closure of LIB 24 is the second action against a media house within a few weeks, and has presented media space as an endangered environment. In the long term, this will lead to a censored and frightened media.

Given LIB 24's known partisan bent, "by this action, the government has presented itself as an undemocratic and intolerant regime, pursuing schemes that are inimical to the principles of free expression and respect for divergent ideologies," PUL Presidents K. Abdullai Kamara intoned.

Furthermore, the government's claim of pursuing tax and regulatory delinquency in this latest clamp down is at most double standard, when the same government is the largest player in the economy and the biggest debtor of media services.

"By continuously foot dragging in the payment of media bills, the Liberian Government has basically strangled the media, effectively leaving the press largely unable to pay taxes," Kamara maintained. In this case, this government has lost out the moral high ground to demand compliance from the same media, which is unable to act due to government inaction.

This scenario therefore places the government under a moral and legal obligation to evaluate its relations with the media more in terms of resuscitating the difficult economic and operating environment in which media is struggling to survive.

On the other hand, and in line with strengthening democracy and stability in Liberia, the government must be seen enabling divergent views as opposed to exacting punishments, especially for known dissenters.

"This episode simply reminds us that the fight for a free press regime in Liberia has always considered successive regimes using so call judicial actions to silence opposing or divergent views. For once this must stop, if we need to push our peace and democracy to the realm of progress," Kamara warned!

If the government is truly sincere about ensuring compliance with laws and regulations, the Press Union is available to join this conversation. However, it must be clear that the Press Union of Liberia cannot be a part of any arrangement that is designed to limit the number and diversity of voices in Liberian society.

We therefore call upon the Government of Liberia to forthwith reopen the affected media houses and introduce measures that will ensure individual and institutional respect for and compliance with regulations.

Source: Front Page Africa (Monrovia), 16 Aug. 2016

RESOURCE

FROM : 16/08/2016 [EN]

World: The Pulse - Inspiring Health Communication<http://tinyurl.com/qnqqxaq>

The Pulse is a free, online course for people interested in using media to inspire people to lead healthier lives. The course is aimed particularly at people who are new to health communication. Through a series of activities and films, you will learn practical tools about making health communication interventions that work. This will give you the skills to design and produce content that captures large audiences' attention and encourages them to act. The course includes examples of successful health communication campaigns to inspire you, as well as fact sheets on key health topics such as HIV and AIDS, family planning, nutrition, child health and sanitation. The course features an exclusive film with academic experts - Dr Val Curtis from the London School of Hygiene and Tropical Medicine and Dr Robert Hornik from the Annenberg School for Communication - talking about the elements and processes that go into making successful health communication interventions.

Dr Val Curtis says, "Surprise people. Don't do the same old thing - you've got to stand out. In a busy world, with so many things going on, if your intervention isn't surprising, no one will take notice of you."

The Pulse course is funded by the UK's Department for International Development.

Source: BBC Media Action (London), Website, via Twitter 15 Aug. 2016

NEWS

FROM : 18/08/2016 [EN]

Mali: Police clash with protesters over radio presenter's arrest<http://tinyurl.com/hopss2f>

At least two people have been killed and several others wounded as police clashed with protesters in Bamako on Wednesday following the arrest of a popular radio presenter.

Mohammed Youssouf Bathily was arrested after his opinion piece pointed out that jihadists have started having an upper hand as they battle with Malian armed forces.

Another commentary suggested that Malian president Ibrahim Boubacar Keita is unfit to lead the army to victory.

The radio presenter used the social media to mobilise the crowd which turned out massively to support him outside a court where he was due to appear.

Mohammed Ali Bathily is the son of Mali's minister of land tenure and several other top government officials have found his commentaries a bitter pill to swallow.

Source: Africanews, Website, 18 Aug. 2016

NEWS

FROM : 18/08/2016 [EN]

Nigeria: A radio station helps farmers face climate change<http://www.dw.com/en/in-nigeria-a-radio-station-helps-farmers-face-climate-change/a-19485691>

Climate change is forcing farmers to adapt but not all have the means to find out how. One radio station in Nigeria is trying to help remote smallholders with its broadcasts teaching environmental farming techniques.

In this edition of eco@africa, we visit Nigeria where small farmers are dealing with increasing challenges in the face of climate change. One radio station, the Smallholders Farmers Rural Radio, is trying to help them with its daily agricultural programming. The station broadcasts everything from environmental farming techniques to business advice and daily market information.

A green oasis springs up in the Egyptian desert. Is it a mirage? In this case, no - it's one of many forests growing in an otherwise sandy arid landscape thanks to a little ingenuity from German and Egyptian scientists - and some reprocessed sewage.

We also go to Kenya, where the battle to save a tree containing properties that help fight illnesses like prostate cancer is underway. And we look to South Africa, where this week's Eco Hero is working to protect the endangered African penguin.

We find out how one town in northern England has become a veritable outdoor buffet for inhabitants and how a German brewery is brewing beer and saving energy at the same time.

Have you ever wondered why our oceans are becoming acidic and what the consequences are for marine life and us? We give you the lowdown. It's not to be missed.

Source: Deutsche Welle (Bonn), Website, 18 Aug. 2016

NEWS

FROM : 18/08/2016 [EN]

Sierra Leone: Threats Push Sierra Leonean Community Radio Journalist Into Hiding

<http://allafrica.com/stories/201608160998.html>

The manager of the local radio station Eastern Radio 96.5 FM in the diamond mining town of Koidu, in Sierra Leone's eastern Kono District, went into hiding from July 27-31, 2016, out of fear of arrest on allegations of inciting the public to protest the government's response to floods that destroyed homes and cut off the road linking the town to the capital, Freetown, according to news reports.

Komba said he began receiving threatening phone calls from police and unidentified men threatening his life after his station aired a conversation with civil society activists on the devastation and cause of a July 27 heavy flood, according to news reports. The flooding provoked violent protests by angry residents, who blamed it on illegal mining in the area, news reports said. According to news reports, Karamoh Kabba, the most senior government official in the region, defended the mining in the region in a July 27 interview with the government-owned Sierra Leone Broadcasting Corporation 90.2 FM, and likened Eastern Radio's broadcast to those of the Rwandan station Radio Télévision Libre des Mille Collines, which broadcast messages calling ethnic Tutsi Rwandans "cockroaches," and threatened to kill them ahead of the 1994 genocide of Tutsis. Human rights groups condemned Kabba's remarks and called for his resignation over his comments, according to news reports.

Kelvin Lewis, the president of the Sierra Leone Association of Journalists, told CPJ he contacted both Kabba and the police, who denied any intention to arrest Komba.

Komba told CPJ that he came out of hiding on July 31 following the intervention of the Sierra Leone Association of Journalists, but said he fears for his life and has limited his movement after receiving further threats. Most recently, he said, a man accosted him at a gas station on August 6 and told him, "We will handle you."

Komba told CPJ that on August 11 he handed over the recording of the station's July 27 broadcast to a team from the Independent Media Commission, the country's media regulator, which visited him to investigate allegations of incitement.

"Right now my spirit is dampened because instead of encouraging me to keep up doing my professional work which is in public interest, the IMC told me to step down on doing such sensitive reports," Komba told CPJ.

Source: Committee to Protect Journalists (New York), 15 Aug. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

ALERT

FROM : 19/08/2016 [EN]

Mali: Mali authorities release radio host after protests

<http://www.straitstimes.com/world/africa/mali-authorities-release-radio-host-after-protests>

Mali authorities on Thursday (Aug 18) released a prominent talk show radio host from prison after his arrest sparked protests in the capital Bamako in which one person was shot dead and others wounded.

Mohamed Youssouf Bathily, who often attacks policies of the government of President Ibrahim Boubacar Keïta on his radio show, was arrested on Monday on accusations of committing an outrage against public decency. The specific reason for his arrest was not clear. "He was released yesterday evening," said a security source on Friday who spoke on condition of anonymity. A second security source confirmed his release.

Crowds of supporters took to the streets in a series of protests this week. On Wednesday, police fired tear gas to disperse the protests, and one person was killed.

The protest reflected public discontent in Mali over corruption, unemployment, the cost of living, insecurity linked to separatist violence in the north of the country and attacks by Islamist militants. Source: The Strait Times (Singapore) with Reuters, Website, 19 Aug. 2016

ALERT

FROM : 19/08/2016 [EN]

Somalia: Nisa Frees Radio Shabelle Journalists From Prison<http://allafrica.com/stories/201608191156.html>

Somalia's National Intelligence and Security Agency (NISA) freed two Radio Shabelle Journalists from its Godka Jilicow prison in Mogadishu on Friday.

Radio Shabelle journalists, Ali Ahmed Abdulle (Ali Somali) and Mohamed Adan Ibrahim (Onkod), who were arrested for their journalism work on Thursday evening in the line of duty.

Mr Abdulle, head of news of Radio Shabelle, and Ibrahim, a reporter and producer of the Network, were detained over a report regarding Al Shabaab capture of Lafole neighbourhood near Mogadishu on Wednesday night.

The top management of Shabelle Media Network has thanked the new NISA boss Abdullah Gafow Mohamud for the release of the journalists from Godka Jilicow jail after hours of detention.

Radio Shabelle, a popular independent station based in Mogadishu came to an air and resumed its broadcasting after a brief shut down by NISA forces during the raid last night.

Source: Shabelle Media Network (Mogadishu), 19 Aug. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 19/08/2016 [EN]

Ghana: Welcome Aboard Global 105.1 FM in Ho<http://allafrica.com/stories/201608191008.html>

Radio fanatics in Ho, the Volta Regional capital, have been given one more option to select from when it comes to radio stations with the launch of Global 105.1 FM. This brings to seven the number of FM stations operating in Ho currently, with another, Jaydee 99.9 FM warming up on the touchline to join the game. This will obviously make the radio market in the capital even more competitive as these stations compete for our ears and any other thing they may be interested in.

Looking at members of Team Global so far, it seems to me they are in for serious business because those behind the station have assembled an impressive squad comprising of some of the best this region got to offer as far as radio is concerned. Notable radio personalities like Togbe Ahorgo I (Edem Yao Torsah), Paul Mensah Anku, King Norbert Akpablie, Komla Gbortsu, Ivy Setordzi, Christian Chibueze, etc are some of the people currently plying their trades at the new station.

Their morning show, 'Global Morning Show', is being hosted by Togbe Ahorgo I with Benjamin Aklama playing the role of a 'summariser' of sort. Togbe's performance on the show so far is what one can describe as 'to hit the ground running'. Of course, he is not a novice in that department of radio. He is a veteran in that area because he has done the same thing previously on Volta Premier FM and the defunct US FM. Any show he hosts tends to focus more on developmental issues (which I always salute him for) rather than empty political talks, and so far on the 'Global Morning Show', that is exactly what he is doing (maybe, is too early to say that).

With his deep baritone voice and tough interviewing style not lost after being off air in Ho for about three years this is certainly one of the shows that will make Global FM a force to reckon with sooner than later. [...]

Full report and source: Ghana Star (Accra), 19 Aug. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

ALERT

FROM : 21/08/2016 [EN]

Burundi : Intelligence Agency Holds Another Journalist<https://rsf.org/en/news/burundi-intelligence-agency-holds-another-journalist>

Reporters Without Borders (RSF) demands the immediate release of Gisa Steve Irakoze, a radio journalist who was abducted by members of the National Intelligence Agency (SNR) yesterday evening in Gatumba, a town 10 km west of the capital.

Gisa Steve Irakoze, who works for Radio Buja FM, was taken from a bar in the Kajaga district of Gatumba. Witnesses said the SNR agents arrested him without giving any reason. After being bundled into a pickup, he reportedly spent the night in an SNR cell in Gatumba and was transferred to an unknown location today.

"Gisa Steve Irakoze, who has Rwandan and Burundian dual nationality, has been summarily arrested by SNR agents one month after the disappearance of Jean Bigirimana, a journalist with Infos Grands Lacs and Iwacu who was accused by the authorities of making too many visits to Rwanda," RSF said. "Bigirimana cannot be found and the

investigation into his disappearance has stalled. These repeated arbitrary arrests of journalists and the impunity with which intelligence officers act are unacceptable.”
 Steve’s family told SOS Médias Burundi: “He has not eaten anything since yesterday and his health is fragile. He is diabetic. We fear for his health. Something serious could happen to him.”
 The police spokesman today said that Steve was accused of “endangering state security.”
 RSF appealed to President Pierre Nkurunziza on 11 August to hold the SNR to account over Bigirimana’s disappearance. There was no response to the appeal.
 Burundi is ranked 156th out of 180 countries in RSF’s 2016 World Press Freedom Index.
 Source: Reporters without Borders (Paris), 19 Aug. 2016

NOUVELLES

NEWS

FROM : 12/07/2016 [FR]

Afrique du Sud : La Radio-télévision publique réprimandée avant les élections municipales

<http://www.voaafrique.com/a/afrique-du-sud-radio-television-media-elections/3413938.html>

L'Autorité indépendante des communications en Afrique du Sud a dénoncé lundi la décision du groupe audiovisuel public SABC de ne plus diffuser des images de manifestations violentes, un choix éditorial interprété par l'opposition comme de la censure à l'approche des municipales.

"La SABC reçoit l'ordre de retirer la résolution (...) selon laquelle la SABC ne diffusera plus d'images de destructions de bâtiments publics pendant les manifestations", a déclaré l'Autorité indépendante des communications en Afrique du Sud (Icasa).

La SABC avait pris cette décision en mai pour dissuader, officiellement, la répétition de manifestations similaires.

Principale source d'informations de millions de Sud-Africains, la SABC a été accusée par des organisations de la liberté de la presse, plusieurs de ses journalistes et l'opposition d'auto-censure pour favoriser le président Jacob Zuma et son parti, le Congrès national africain (ANC) en vue des élections locales du 3 août.

Ce scrutin s'annonce serré, sur fond de taux de chômage record et de scandales visant le chef de l'Etat. Selon les derniers sondages réalisés par Ipsos South Africa, l'ANC perdrait trois villes, Pretoria, Johannesburg et Port Elizabeth (sud-est).

En dépit de l'ordre donné par Icasa, le président du conseil d'administration de la SABC, Mbulaheni Maguvhe, a défendu sa position lundi.

"La liberté d'opinion et d'information ne signifie pas que nous devons exposer nos enfants à de telles images qui les incitent à devenir eux-mêmes des hooligans et des citoyens irresponsables", a-t-il déclaré, ajoutant étudier la décision d'Icasa.

En mai, la SABC, qui compte 20 stations de radio et trois chaînes de télévision, a banni la lecture des gros titres des journaux de la presse écrite, parfois critiques envers le pouvoir.

Plusieurs journalistes de la SABC ont été victimes de mesures disciplinaires après avoir critiqué les choix éditoriaux du groupe, tandis que d'autres ont été suspendus pour avoir passé outre les ordres de ne pas couvrir les manifestations violentes.

Fin juin, le PDG de la radio et de la télévision publique sud-africaine, Jimi Matthews, a démissionné expliquant "avoir pendant des mois renoncé aux valeurs" qui lui sont chères.

Source: Voice of America (Washington), Website, 11 Juil. 2016

NEWS

FROM : 16/07/2016 [FR]

Niger: Studio Kalangou<http://www.studiokalangou.org/>

Le nouveau site web de Studio Kalangou au Niger est désormais ligne !

Source: Fondation Hironnelle, Twitter, 15 juil. 2016

ALERT

FROM : 17/07/2016 [FR]

RDC: Libération de 4 journalistes et activistes des droits de l'homme arrêtés à Mahagi<http://tinyurl.com/gnzdmvo>

Les deux activistes de droit de l'homme et deux journalistes de la radio communautaire « Colombe » arrêtés les 8 et 9 juillet derniers à Mahagi ont été libérés.

Selon le président de la société civile de Mahagi, De Gaule Pakanyeo, qui annonce leur libération, Me Mokili David, Jacques Bedidjo, Joël Ular et Jacques Unyuta étaient poursuivis pour atteinte à la sûreté de l'état.

« Nous sommes très heureux parce qu'ils sont libérés. Néanmoins, nous avons toujours le cœur gros par rapport à la façon dont ils ont été arrêtés », affirme-il, réclamant une enquête au sujet des accusations portées contre ces activistes des droits de l'homme et journalistes. [...]

Joel Ular et Jacques Unyuta, journaliste à la radio « Colombe », ainsi que Me David Mokili Mingunuti et Me Jacques Bedidjo, du collectif « Sauvons le Congo », ont été arrêtés par le service de sécurité aux frontières.

Après leur arrestation, le vice-gouverneur de la province de l'Ituri, Pacifique Ketha, interrogé par Radio Okapi avait indiqué avoir instruit l'administrateur du territoire de bien suivre le dossier.

Texte complet (incluant audio clips) et source: Radio Okapi (Kinshasa), 16 juil. 2016

NEWS

FROM : 19/07/2016 [FR]

Côte d'Ivoire: Une liste des patrons de radios mauvais payeurshttps://twitter.com/SYNAPP_CI/status/753664295804755968

La Ministre de la communication demande la liste des patrons de radios «mauvais payeurs de salaire ».

Source: SYNAPPCI (Abidjan), Twitter, 14 juil. 2016, retwitté par Martin Faye, 18 juil. 2016

NEWS

FROM : 24/07/2016 [FR]

Cote d'Ivoire: Accès à l'information d'intérêt public - La Caidp forme 100 radios de proximité<http://fr.allafrica.com/stories/201607220360.html>

«Présentation et explication de la Loi n°2013-867 du 23 décembre 2013 relative à l'accès à l'information d'intérêt public ». C'est le thème du séminaire de formation qu'initie la Commission d'Accès à l'Information d'intérêt public et aux documents publics (Caidp), au bénéfice des radios de proximité, jeudi prochain, à partir de 08H, à l'Hôtel Belle Côte à la Riviera-Palmeraie (Cocody). Placé sous la présidence de la ministre de la Communication, Me Affoussiata Bamba Lamine, avec l'appui de la Fondation Friedrich-Ebert, cette assise entre dans le cadre de l'accomplissement par la Caidp, de sa mission de diffusion et de vulgarisation des textes relatifs au droit d'accès à l'information d'intérêt public.

L'occasion sera ainsi donnée aux 100 responsables et agents des radios de proximité d'être instruits, par cette autorité indépendante présidée par Kébé Yacouba, tel qu'il en a été pour les journalistes ; les éditeurs de presse ; la société civile et les Ong.

Source: Le Patriote (Abidjan), 22 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 24/07/2016 [FR]

Ile Maurice: L'IBA somme les radios de ne pas diffuser une pub de la MVDA

<http://fr.allafrica.com/stories/201607220935.html>

Nouvelle polémique après l'effervescence autour d'une pub de Coca-Cola. L'Independent Broadcasting Authority (IBA) a demandé aux radios privées de ne plus diffuser une publicité de la Motor Vehicles Dealers Association (MVDA). Celle-ci, qui date du mardi 19 juillet, parle des taxes sur les voitures. L'IBA estime que la publicité porte atteinte à la «public policy», dit-on. A l'express, Vivian Serret, le président de la MVDA, a déclaré ceci: «J'ai été choqué en prenant connaissance de la lettre envoyée aux radios. Nous ne demandons pas aux Mauriciens de ne pas payer la taxe, mais nous demandons à qui revient le droit d'enlever la taxe sur les voitures neuves.»

Du côté de The Jupiter Drawing Room, le concepteur de cette publicité radiophonique, on dit attendre des explications de l'IBA. «Nous aimerions comprendre la raison derrière cette décision. La publicité a marqué puisque les réactions sont nombreuses sur les réseaux sociaux. En tout cas, l'IBA fait une bonne pub pour cette publicité», a indiqué la Chief Executive Officer, Aisha Allee. L'agence a demandé l'avis de ses hommes de loi.

Sollicitée, Youshreen Choomka, la directrice générale de l'IBA, nous a référé à Ajay Ramphul, le Legal Executive. Ce dernier nous a affirmé que cette correspondance ne concerne que les radios et la MVDA et qu'il ne peut, de ce fait, rien divulguer.

Source: L'Express (Port-Louis), 22 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 24/07/2016 [FR]

Sénégal: 1er anniversaire de l'antenne sénégalaise de Radio Chine Internationale, mercredi

<http://fr.allafrica.com/stories/201607230293.html>

L'équipe sénégalaise de Radio Chine Internationale fête, mercredi à Dakar, son 1er anniversaire à travers un concours de discours sur le thème : "la Chine et moi", informe un communiqué reçu à l'APS.

Ce concours se déroulera dans les locaux de l'Institut Confucius, à l'Ucad II à partir de 15 heures. Source: Agence de Presse Sénégalaise (Dakar), 23 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 27/07/2016 [FR]

RDC: Boma : 8 heures d'interrogatoire pour un journaliste à l'ANR

Journaliste en danger (JED) s'inquiète de la multiplication des menaces et des interférences des responsables de l'Agence Nationale des Renseignements Congolais (ANR) dans le travail de la presse à Kinshasa, capitale de la RDC, et dans les provinces.

Selon les témoignages recueillis par JED, Léon Nzita, directeur de la Radio Communautaire de Boma (RCB), station émettant à Boma, ville située à plus de 100 Km de Matadi, chef-lieu de la province du Kongo Central (ouest de la RDC), a été interpellé pendant 8 heures, le mardi 26 juillet 2016, au poste local de l'ANR pour avoir accordé la parole à un député national de l'opposition qui a commenté l'actualité politique de l'heure et critiqué la gestion du gouverneur de province, Jacques Mbadu.

L'interrogatoire du journaliste a tourné au tour de l'émission intitulée « Cartes sur table » qu'il a tournée à Kinshasa, le vendredi 22 juillet 2016, et diffusée sur les ondes de la RCB le dimanche 24 juillet 2016 à 20 heures. Léon Nzita a eu comme invité le député Adrien Poba qui a déclaré que le Rassemblement de l'opposition congolaise ne participera pas au dialogue national convoqué par le Président Joseph Kabila avant d'accuser le Gouverneur de la province du Kongo Central d'être, notamment, à la base de l'insécurité qui sévit à Boma où le phénomène Kuluna (bandits opérant à armes blanches, ndlr) refait surface sous l'impuissance de la police nationale congolaise.

Contacté par JED, Léon Nzita a déclaré qu'il a été privé de sa liberté de 9 heures à 17 heures et qu'il a été relâché après avoir payé à l'ANR une caution de 100. 000 Francs Congolais (équivalent à 100 dollars américains). « Le responsable local de l'ANR nous a reproché de transformer notre radio à une tribune de l'opposition. Il n'a pas apprécié le passage du député Adrien Poba à notre média. J'ai refusé de signer le procès-verbal qui m'a été présenté en me défendant que la RCB est au service de la communauté. », a expliqué Léon Nzita.

Journaliste en danger (JED) proteste contre cette séquestration du journaliste dans les installations de l'ANR et dénonce une intrusion illégale de ce service de sécurité dans le travail de la presse.
Source: Journaliste en Danger (Kinshasa), Communiqué, 27 juil. 2016

NEWS

FROM : 27/07/2016 [FR]

Togo: Radios et TV sous le menace d'un retrait de licence

<http://fr.allafrica.com/stories/201607271024.html>

Des dizaines de stations de radio et de chaînes de télévision privées diffusent leurs programmes au Togo. Elles sont généralement de taille très modeste à l'image de leur audience.

Petites ou grandes, elles ont toutefois les mêmes obligations : détenir une licence en bonne et due forme.

Or, de nombreux médias n'ont pas pris soin de faire renouveler leur agrément auprès de la HAAC (Haute Autorité de l'audiovisuel et de la communication) chargée de délivrer le précieux sésame. Les demandes devaient être déposées au plus tard le 30 avril, mais les responsables de la HAAC constatent que le compte n'y est pas.

Une période de grâce a été accordée jusqu'au 31 août. Passée cette date, les licences seront retirées.

Source: Togonews (Lomé), 27 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 27/07/2016 [FR]

Burkina Faso: séquestration des journalistes de Ouaga FM et de Notre Temps

<http://fr.allafrica.com/stories/201607271015.html>

Le 11 juillet 2016, c'est avec consternation que l'Association des journalistes du Burkina (AJB) a appris la séquestration des journalistes Paul Miki ROUAMBA, rédacteur en chef de la Radio Ouaga FM, et Boukary OUEDRAOGO, reporter au quotidien Notre Temps, à Ballolé, dans la commune rurale de Tanghin Dassouri sur la RN 1, à 35 km de Ouagadougou.

Les confrères ont été séquestrés sur le site d'un abattoir où des ressortissants de la République populaire de Chine se livrent à un abattage massif d'ânes.

C'est, du reste, à l'appel des populations riveraines de cette infrastructure, exténuées par les pollutions de toutes sortes consécutives à cette activité, que les journalistes se sont déportés sur les lieux.

Après avoir échangé avec des jeunes de la localité, les journalistes, dans un souci d'équilibre de l'information, se sont rendus sur ce qui tient lieu de bâtiment administratif de l'abattoir, en vue de recueillir la version des responsables de l'activité.

C'est une fois sur ce lieu que les journalistes ont été retenus contre leur gré dans une salle et soumis au traitement suivant :

Des prises de vues opérées par un individu de nationalité chinoise et par des agents de sécurité ;
La confiscation des enregistreurs et des téléphones portables ;

-- Des fouilles corporelles. --

Au terme de leur séquestration, les journalistes sont allés porter plainte au commissariat de police de Tanghin Dassouri.

Ils ont été accueillis en plein air pour leur première audition. Informé de la mobilisation et de la détermination des jeunes de Ballolé à marcher sur l'abattoir pour libérer les journalistes qui y étaient séquestrés, le commissaire de police a tenté d'utiliser nos confrères pour calmer leur furie. Contrairement à ce qui avait été convenu, le commissaire de police a récupéré les appareils des journalistes des mains des séquestreurs en l'absence de ces derniers.

Source: Faszine (Ouagadougou), 27 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 28/07/2016 [FR]

Ghana: Animateur de radio, Panélistes, Propriétaires condamnés par la Cour Suprême

<http://tinyurl.com/h88gqsm>

Le 18 juillet, 2016, la Cour Suprême du Ghana a trouvé coupables Salifu Maase, alias Mugabe, l'animateur d'un programme politique sur Montie FM, basé à Accra, ainsi que ses panélistes, Alistair Tairo Nelson et Godwin Ako Gun pour outrage à la cour.

Les propriétaires de la station de radio, Harry Zakkour, Edward Addo, Kwasi Attuah et Kwaku Bram Larbi ont été également condamnés pour le même délit.

La condamnation des propriétaires, animateurs et panélistes fait suite à des menaces proférées par Alistair Nelson et Godwin Ako Gunn lors de l'édition du 29 juin du programme Pampaso émis sur la station Montie FM. Nelson et Gunn, qui sont des activistes du parti au pouvoir, National Democratic Congress (NDC), auraient menacé de tuer les juges chargés d'un dossier sur la liste électorale du Ghana, au cas où les juges finiraient par prononcer un "mauvais jugement." Les deux hommes avaient expressément mentionné la Présidente de la Cour Suprême, Georgina Theodora Wood et le juge Sulemana Nasr Gbadegbe.

Les déclarations avaient provoqué une véritable onde de choc dans le pays, d'autant plus qu'elles intervenaient à la veille du 34e anniversaire de "Martyrs Day" une journée commémorant l'assassinat de trois juges de la Haute Cour, dans ce qu'on présume être un crime à mobiles politiques.

Devant le tollé général dont une déclaration de Media Foundation for West Africa appelant l'instance de régulation des médias, National Media Commission (NMC) à se saisir de l'affaire, le service de renseignement, Bureau of National Investigation (BNI), a procédé à l'interpellation, suivie des interrogatoires du présentateur et de ses panélistes.

Le 12 juillet 2016, les trois ont comparu devant la Cour Suprême avec l'un des directeurs, Edward Addo, qui disait représenter ses copropriétaires qui avaient "voyagé à l'extérieur du pays." Les prévenus étaient accusés d'incitation à la haine contre les juges de la Cour Suprême et de les menacer de mort. Le procès a été ajourné au 18 juillet avec un avertissement clair à tous les propriétaires de la station de radio de comparaître à la dite-date.

Au cours du procès de 18 juillet, la cour a fait lire les enregistrements audio des déclarations des contrevenants avant de se consulter en privé pour décider le verdict. Les avocats de la défense, George Loh, Nana Ato Dadzie et Martin Ampofo Agyei avaient plaidé contre la lecture des enregistrements audio en disant qu'ils avaient honte du contenu, plaidant du coup la clémence pour leurs clients.

Toutefois, la cour présidée par la juge Sophia Akuffo, les a trouvés coupables d'affront à la cour, de remise en cause de son autorité et de lui jeter le discrédit. Les contrevenants seront définitivement fixés sur leur sort le 27 juillet, date où les peines seront prononcées.

La MFWA regrette profondément cet incident et exhorte les journalistes à exercer leurs métiers dans toute responsabilité. Nous appelons également les journalistes à ne pas prêter leurs plateformes aux adhérents des partis politiques ou les individus pour tenir des propos haineux. Source: Media Foundation for West Africa (Accra), Website, 19 juil. 2016

ALERT

FROM : 31/07/2016 [FR]

Cameroun: RSF exige la libération du journaliste de RFI détenu depuis un an

<http://fr.allafrica.com/stories/201607300017.html>

Reporters Sans Frontières (RSF) a une nouvelle fois réclamé vendredi "la libération immédiate" d'un correspondant camerounais de Radio France Internationale (RFI) arrêté dans son pays il y a un an jour pour jour, dénonçant une "détenue arbitraire et abusive".

Dans un communiqué, RSF "dénonce cette incarcération arbitraire et abusive, et demande la libération immédiate du journaliste et l'abandon des poursuites à son encontre".

Ahmed Abba, correspondant de RFI en langue haoussa à Maroua, chef-lieu de l'extrême-nord du Cameroun, avait été interpellé le 30 juillet et transféré 15 jours plus tard à Yaoundé.

Il est aujourd'hui poursuivi pour des faits de "complicité d'actes de terrorisme" et "non-dénonciation d'actes de terrorisme" devant le tribunal militaire de Yaoundé.

Il lui est reproché d'être le complice de certains membres du groupe islamiste nigérian Boko Haram, qui mène des attaques dans le nord du Cameroun.

Selon ses avocats, ces chefs d'inculpation s'appuient sur des entretiens qu'Ahmed Abba a menés

dans le cadre d'un reportage.

Il lui est notamment reproché de ne pas avoir partagé avec les autorités les informations qu'il a collectées sur l'organisation jihadiste.

Le journaliste, qui risque la peine capitale, a plaidé "non coupable".

Selon RSF, une nouvelle audience doit se tenir mercredi, "la sixième depuis l'ouverture de la procédure en novembre 2015".

"Depuis huit mois, le dossier n'a toujours pas été examiné sur le fond" suite à des "reports répétés dus à des changements de juges, des hasards du calendrier et surtout l'incapacité apparente de l'accusation à produire des témoins à charge", accuse RSF.

L'un des avocat du journaliste, Me Charles Tchougang, affirme à RSF que "le dossier est absolument vide".

"Il était au mauvais endroit au mauvais moment. Il a d'abord été arrêté dans un contrôle de routine, mais lorsque les forces de l'ordre ont appris qu'il était correspondant de RFI, alors il a été transféré à la police politique à Yaoundé", assure l'avocat cité dans le communiqué.

Le Cameroun a adopté en décembre 2014 une loi antiterroriste très controversée, prévoyant la peine capitale pour les auteurs ou complice d'actes de terrorisme.

Trois autres journalistes sont jugés devant le tribunal militaire de Yaoundé dans le cadre légal prévu par ce texte.

Source: Camer.be (Bruxelles), 29 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 31/07/2016 [FR]

Tunisie: Campagne de sensibilisation de la TRANSTU et radio IFM - Pour limiter les comportements à risque

<http://fr.allafrica.com/stories/201607300290.html>

Une campagne de sensibilisation, en collaboration avec les médias, a été lancée par la Transtu pour sensibiliser aux risques d'accidents causés par le comportement irresponsable de certains usagers «Sayès rouhek» ou (prends soin de toi) est le slogan de la campagne de sensibilisation organisée par la Société des Transports de Tunis (Transtu), en collaboration avec la station radio «IFM».

La campagne qui s'étale sur toute la saison estivale a pour principal objectif la sensibilisation des usagers quant aux dangers encourus dus à des comportements irresponsables constatés dans les métros et les bus, pouvant causer de graves accidents.

Cette campagne s'adresse surtout aux enfants et aux jeunes et vise à encourager les jeunes usagers à faire plus attention et éviter ces comportements à risques.

Notons, à titre d'exemple, les phénomènes suivants : s'accrocher aux portes des bus et des wagons alors que le métro ou le bus est en marche, prendre le risque de s'asseoir sur le coupleur du métro, afin d'éviter de payer son ticket...

Ce genre de comportement à risques est, en effet, le premier responsable d'accidents survenant au niveau des moyens de transport public.

D'ailleurs, 22 accidents ont été enregistrés au cours de l'année 2015, notamment aux mois de juillet et d'août, suite aux bousculades des usagers, au moment de la montée ou de la descente du métro et au moins 40 accidents, causés par les bousculades, au niveau du bus.

Autre phénomène alarmant, l'usage des voitures légères et des piétons du couloir destiné aux métros, ce qui a causé 17 accidents.

Il est à noter, également, d'autres fléaux néfastes comme se pencher hors de la fenêtre alors que la rame est en marche, la traversée de la chaussée devant les bus, sans faire attention.

Ces pratiques irresponsables ont causé 31 accidents, au cours de la même période pendant l'année 2015.

Source: La Presse.tn (Tunis), 30 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 31/07/2016 [FR]

Cote d'Ivoire: Accès à l'information et aux documents publics - La CAIDP engage les radios de proximité

<http://fr.allafrica.com/stories/201607310010.html>

« Les radios de proximité sont un maillon essentiel dans la formation et l'information, car les radios sont les médias les plus proches et les plus au fait du quotidien des populations ».

Ces propos, Kébé Yacouba, président de la Commission d'accès à l'information d'intérêt public et aux documents publics (Caidp), les a tenus, jeudi dernier à l'hôtel Belle Côte à la Riviera où cette structure formait 100 représentants des radios de proximité à l'accès à l'information et aux

documents publics.

Pour le président de cette autorité administrative indépendante, adresser le 17ème séminaire de la Caidp aux radios de proximité, c'est les engager davantage à être « des relais privilégiés entre les administrations publiques et les usagers ».

Et pour reconnaître leurs mérites et les encourager davantage, des promoteurs et responsables de radios, non des moindres, ont été distingués : Denis Kah Zion (Président des radios des Régions et des districts "3RC) ; l'Imam Cissé Djiguiba (Radio Al Bayane) ; Karamoko Bamba (Président de l'Union des radios de proximité Urpci) ont été honorés.

Sans oublier martin Johr, représentant la fondation Friedrich-Ebert-Stiftung. Justement, dans son intervention, le représentant de cette fondation a réaffirmé la ferme volonté de sa structure d'apporter son soutien à la Caidp dans l'accomplissement de ses missions.

Avec la formation des radios de proximité, la Caidp boucle ainsi, selon Kébé Yacouba, le cycle de renforcement de capacités des organisations des médias qui a débuté depuis le 10 décembre 2015. Surtout qu'elle a déjà formé les journalistes professionnels, les organisations de la presse, les éditeurs de presse, les organisations de la société civile pour ne citer qu'eux.

En s'appropriant la loi n°2013-867 du 23 décembre 2013 relative à l'accès à l'information d'intérêt public, les journalistes et animateurs des radios de proximité sont désormais à même de s'en servir pour mieux exercer leur métier et sensibiliser les populations qu'elles ont le droit d'avoir accès à toute information et tout document à même d'être obtenus par l'utilisateur.

Tano Laura michelle, Inspecteur technique, au nom de la ministre de la Communication, Affoussiata Bamba-Lamine, a félicité la Caidp et surtout Kébé Yacouba pour la qualité du travail de promotion de la loi relative à l'accès à l'information publique.

Car, selon elle, la Côte d'Ivoire qui se veut émergente à l'horizon 2020, sous les auspices du président Alassane Ouattara, veut atteindre cet objectif en vivant pleinement la démocratie dont l'accès à l'information et aux documents publics est l'une des exigences.

Source: Le Patriote (Abidjan), 30 juil. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 02/08/2016 [FR]

Burundi/Ouganda: Un journaliste de Bonesha FM agressé au couteau

<https://www.facebook.com/sosmediasburundi/posts/1164496636945707:0>

Boaz Ntaconayigize, un journaliste de la radio burundaise Bonesha FM, en exil à Kampala (Ouganda), a été poignardé la nuit dernière.

Blessé dans le dos et à une main, il s'est confié à ses proches. Il dit avoir été agressé par quatre hommes hier soir (vers 21h), tout près de son domicile. Ensuite, ils l'auraient abandonné dans un caniveau. Des amis sont venus à son secours et l'ont transporté à l'hôpital.

Patrick Nduwimana, le directeur de Radio Bonesha, lui même en exil, a tenu à réagir.

"Il y a une semaine, Boaz m'a envoyé un message dans lequel il disait que des gens venus de Bujumbura, des agents du SNR (service du renseignement burundais) cherchaient à infiltrer la communauté des réfugiés burundais à Kampala et à Nakivale. Et que leur mission était de traquer des journalistes et des acteurs de la société civile ainsi que des réfugiés qui ont participé aux manifestations contre le 3e mandat de Pierre Nkurunziza", raconte-t-il avant de poursuivre : "Voir qu'une semaine après avoir lancé cette alerte, qu'il soit agressé, on ne peut pas s'empêcher de croire qu'on voulait l'éliminer."

Le journaliste est certain d'avoir reconnu deux de ses agresseurs, des Burundais qui se font passer pour des réfugiés et qui font un commerce ambulancier à Kampala, a-t-il précisé.

Boaz Ntaconayigize était au micro le 14 mai 2015, au moment où la radio Bonesha a été attaquée et détruite.

Source: Info SOS Medias Burundi, Facebook, 1 août 2016

NEWS

FROM : 02/08/2016 [FR]

Côte d'Ivoire/Afrique: Bientôt Africa Radio en remplacement d'Africa1

<https://twitter.com/MartinfayeMf>

Bientôt Africa Radio pour combler le vide laissé par Africa1. Basée en Côte d'Ivoire elle couvrira une vingtaine de pays africains.

Source: Martin Faye (Conakry), Twitter, 1 août 2016

NEWS

FROM : 02/08/2016 [FR]

Côte d'Ivoire/Afrique: Le fonds I&P Afrique Entrepreneurs investit dans le projet Africa Radio

<http://tinyurl.com/z86umm9>

Le fonds I&P Afrique Entrepreneurs investit dans le projet Africa Radio qui couvrira au moins 20 pays africains

Voici un investissement qui va contribuer à la mise en place du projet Africa Radio prévu pour démarrer en Côte d'Ivoire et ensuite se déployer dans une vingtaine de pays sur le continent. L'investissement est apporté par le fonds Investisseurs & Partenaires Afrique Entrepreneurs (IPAE) qui cible essentiellement les Pme africaines ayant des besoins de financement inférieurs à 1,5 million d'euros. Il gère 3 fonds d'impact qui représentent un total de 75 millions d'euros.

La radio privée indépendante Africa Radio entre donc dans le portefeuille du fonds I&P Afrique Entrepreneurs lancé en mai 2012 et arrivé à sa dernière année d'investissement. A ce jour, son portefeuille compte 29 sociétés dont le chiffre d'affaires a augmenté de 25% en moyenne sur l'année 2015. Il s'agit là d'un « positionnement », selon Jean-Michel Severino (photo), président du fonds d'investissement.

IPAE est donc présenté comme un partenaire de choix pour le projet Africa Radio qui se veut un média privé panafricain et indépendant. Depuis la Côte d'Ivoire, cette nouvelle radio couvrira une vingtaine de pays africains dans les 5 années à suivre. L'ambition affichée est de combler le vide laissé sur le continent africain par la radio Africa n°1. Le fondateur d'Africa Radio est d'ailleurs l'actuel directeur d'Africa n°1 Paris, Dominique Guihot. Il porte le projet de la nouvelle radio panafricaine via sa société, Africa Média SA, la même qui édite Africa n°1 Paris.

Dominique Guihot est un ancien journaliste de France Inter, Radio France Internationale et Radio Monte Carlo. Il mise sur un fort développement des radios africaines, un développement qui sera tiré, selon lui, par le taux de croissance des pays du continent et l'émergence des classes moyennes. « Le processus est certes lent, mais inéluctable. La radio privée sera idéalement positionnée pour en profiter », affirmait-il lors d'un colloque organisé en octobre 2014 à Montréal par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

Source: Ecofin (Genève), 1 août 2016

ALERT

FROM : 05/08/2016 [FR]

RDC: JED et RSF s'inquiètent des menaces proférées contre un journaliste par un haut gradé de la Police

Journaliste en danger (JED) et Reporters sans Frontières (RSF) demandent aux autorités militaires et policières de mettre un terme aux menaces répétées contre les journalistes et à l'impunité dont jouissent les éléments de leurs forces armées qui se livrent à ce type d'actions. Les deux organisations demandent également à la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) de tout mettre en œuvre pour assurer la protection effective de leurs journalistes qui font l'objet de ces menaces.

Le 23 juillet 2016, un journaliste de Radio Okapi au Nord-Kivu, Gabriel Wamenya a fait l'objet de menaces explicites de la part d'un Colonel de la police congolaise. Assis dans un hélicoptère de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République Démocratique du Congo (MONUSCO) en compagnie de plusieurs autorités provinciales, le Colonel Van Kasongo, commandant adjoint de l'administration de la police au Nord-Kivu, s'en est violemment pris au journaliste. Il lui a reproché de diffuser des « mensonges » sur Radio Okapi. Il a alors menacé le journaliste en lui disant « Je suis rigoureux dans mes habitudes (...) Je vais te poursuivre jusqu'à la fin ». Depuis, le journaliste dit être suivi par des éléments de police lors de ses reportages et avoir reçu des menaces téléphoniques pendant la nuit.

« Reporters sans Frontières condamne avec la dernière énergie ces menaces contre le journaliste de Radio Okapi, Nous demandons aux autorités de la police d'envoyer un clair message à ses hommes de cesser ce type de comportement indigne des gardiens de la paix dans le pays et de sanctionner ceux qui s'en rendent responsables », déclare Cléa Khan-Scriber, responsable du bureau Afrique de RSF.

"Nous demandons au Colonel Kasongo de retirer immédiatement ses menaces. Faute de quoi, nous le tiendrons pour responsable de tout ce qui pourrait arriver à Gabriel Wamenya», a dit pour sa part Tshivis Tshivuadi, Secrétaire général de JED.

Le reportage incriminé, diffusé le 21 juillet 2016 sur Radio Okapi, faisait état de la mort violente, suite à un passage à tabac, d'un jeune à Goma, chef-lieu de la province du Nord- Kivu. La

directrice de la Radio Okapi dans le Nord-Kivu confirme que le reportage était équilibré et donnait la parole à toutes les parties.

Le journaliste a interrogé la famille du défunt, dont les frères étaient présents pendant l'incident, qui ont témoigné que la police les avaient arrêtés et battu leur frère. Ils l'ont par la suite abandonné devant la morgue de l'hôpital. Mais le jeune homme étant toujours vivant, les médecins ont tenté de le sauver pendant une semaine avant qu'il ne décède des suites de ses blessures. Le journaliste a alors appelé la police pour obtenir leur réaction. Le colonel Van Kasongo a dit ne pas être au courant de ce fait et que si ces faits étaient avérés il ferait en sorte que les coupables soient poursuivis.

Une tentative de réunion de médiation proposée par les autorités de la MONUSCO a été refusée par le Colonel qui a préféré écrire une lettre adressée à la direction de Radio Okapi et de la MONUSCO. Jointe à cette lettre, un rapport de police daté de la nuit de l'évènement, stipulant que les policiers avaient trouvé le jeune homme déjà gravement blessé et l'avaient emmené à l'hôpital.

Étonnant alors que le colonel de police n'ait pas été au courant de l'évènement lorsqu'il a été interviewé par le journaliste, une semaine plus tard.

Joint par RSF, le colonel Van Kasongo a nié avoir menacé le journaliste avant de le traiter de menteur et de dire qu'il noircissait l'image de la police congolaise. Il a envoyé un message paradoxal en disant que la police avait beaucoup à faire et n'avait pas le temps de s'occuper du journaliste, tout en concluant de façon sibylline, « je ne suis pas le gardien de ce journaliste ». « Nous appelons aussi les autorités de la Monusco à mettre rapidement en œuvre les mesures de protection nécessaire pour garantir la sécurité du journaliste actuellement menacé », ajoute RSF. Depuis le début de l'année, RSF a recensé 63 exactions ou actes de persécution commis par les autorités congolaises contre les journalistes et les médias en RDC dont 20 au Nord- Kivu.

RSF a soutenu la rédaction d'un texte de loi portant protection des journalistes et défenseurs des droits de l'homme au Nord-Kivu qui devrait être examiné lors de la prochaine session de l'Assemblée provinciale du Nord Kivu.

Pour rappel, deux journalistes de radio Okapi, Serge Maheshe et Didace Namujimbo, avaient été assassinés à Bukavu en 2007 et 2008. A ce jour, leurs assassins n'ont jamais été définitivement identifiés et punis.

Source: Journaliste en Danger-JED (Kinshasa), Communiqué, 5 août 2016

NEWS

FROM : 07/08/2016 [FR]

Sénégal: Radios communautaires et presse en ligne - L'impératif de la formation

<http://fr.allafrica.com/stories/201608050568.html>

Les radios communautaires, et la presse en ligne en général foisonnent et sont devenues accessibles, presque, à tout le monde, d'où l'importance d'inviter les utilisateurs de ces média à une meilleure régularisation et professionnalisation.

Parce que l'animation à la radio comme le journalisme sont des métiers nobles qui accepteraient difficilement le manque de professionnalisme, porte ouverte à tous les dangers.

De façon schématique, la radio diffuse des sons qui servent à divertir, à informer et à former.

Divertir, informer et former supposent une préparation et une formation à la base, même si pour certaines personnes au talent inné, la durée de la formation peut être plus courte.

Car il s'agira tout simplement d'éveiller et de canaliser en elles le don naturel de communicateur. Cependant, il y a deux façons de maîtriser les sciences de l'information et de la communication: la formation à l'école et ou la pratique du métier, qui va de la collecte à la diffusion, en passant par le traitement de l'information.

Aujourd'hui, avec les technologies de l'information et la révolution cybernétique, presque tout le monde peut avoir le privilège de disposer d'une radio ou d'une télévision en ligne et de diffuser du son et des images.

C'est ce phénomène qui explique la prolifération des radios en ligne à caractère villageois, communautaire et national. Leur résonance est accentuée par les réseaux sociaux qui ont un effet multiplicateur des récepteurs, c'est-à-dire des personnes ciblées.

En un mot, tout le monde a la possibilité de se créer une audience et d'émettre des messages qu'il veut.

En soi, c'est une bonne chose car cela permet de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas et de briser le silence qui entoure certains crimes, certaines conspirations et certaines pratiques sociétales néfastes pour les êtres humains.

Dans certains cas, la radio en ligne a favorablement participé à la formation d'une conscience citoyenne.

Par ailleurs, autant les radios et télévisions classiques avaient et continuent d'avoir besoin d'être professionnelles, régularisées et normées, autant la presse en ligne doit être plus que jamais professionnalisée.

Autrement, elle restera la porte ouverte à tous les dangers : elle peut être manipulée à des fins bassement humaines. Pire, dans certains cas, des personnes malintentionnées utilisent ces outils de communication pour régler des comptes personnels.

Aujourd'hui, on ne peut pas aller à contre-courant de l'histoire, les technologies de l'information et leurs corollaires de radios et presse en ligne font partie de notre quotidien.

D'où la nécessité d'initier et de former ceux qui ont choisi de faire de la radio en ligne, à l'éthique et à la déontologie qui régissent le noble métier d'informer juste et vrai.

Cette formation ou initiation permet au moins de savoir et comprendre que le rôle d'un médium n'est pas seulement de diffuser des sons mais surtout de préparer des contenus qui obéissent aux normes professionnelles et d'éthique.

Source: Sud Quotidien (Dakar), 5 août 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 09/08/2016 [FR]

Ghana: Projecteurs sur Florence Acquaye : Trouver un équilibre entre l'éducation de ses enfants et son travail à Radio Ura

<http://tinyurl.com/zfulvxx>

Florence Acquaye est toujours au pas de course – cela semble être la seule façon dont on peut décrire l'énergie de la femme de 42 ans à mesure qu'elle passe d'un agriculteur à l'autre avec son enregistreur. Elle maintient une ambiance chaleureuse et débordante d'énergie pendant qu'elle pose des questions et enregistre la voix de chaque agriculteur et agricultrice aux fins de diffusion. Elle porte en même temps son fils cadet, Jo, bien attaché au dos.

Dans les moments tranquilles, où lorsque Jo pleure, Mme Acquaye prend cinq minutes pour l'allaiter ou le confier à une des nombreuses femmes du voisinage qui s'amusera avec lui pendant qu'elle continue de travailler.

Mme Acquaye est radiodiffuseuse à la Radiotélévision du Ghana (GBC). Elle travaille à Radio URA, la filiale de la GBC, à Bolgatanga, dans la région du Haut Ghana oriental.

Elle est employée par les services en langue locale de la station, où elle anime des émissions en garune, sa langue maternelle. Mme Acquaye a commencé à travailler pour la station à l'âge de 17 ans, après ses études secondaires. À ce moment, elle animait en anglais, mais lorsqu'il y a eu un poste de présentatrice en langue garune à pourvoir, Mme Acquaye a sauté sur l'occasion.

Aujourd'hui, elle anime une variété d'émissions à Radio URA. Elle est la première voix qu'on entend en garune à l'émission du matin, et durant une émission-débat sur la politique. Elle anime également une émission sur le développement communautaire. Mme Acquaye est la principale présentatrice d'une émission agricole, réalisée en partenariat avec Radios Rurales Internationales. Elle affirme avoir appris beaucoup de sa collaboration avec Radios Rurales Internationales, en particulier à ce qui a trait à gestion d'une émission : « Ils vous montrent vraiment comment diffuser des émissions sur des problèmes, comment gérer le temps, afin qu'à la fin d'une émission de 30 minutes vous soyez en mesure de couvrir le maximum de points, » explique-t-elle. Elle soutient qu'elle a également appris à préparer des guides sur les émissions, trouver les personnes ressources et travailler suivant les normes V.O.I.C.E de Radios Rurales Internationales.

Mme Acquaye a un autre défi à relever. Comme elle n'a personne à la maison pour s'occuper de son enfant, elle amène son fils de six mois lorsqu'elle va travailler.

« Je me sens privilégiée, car dans mon pays, dans la plupart des services, vous n'êtes pas autorisée à amener un enfant [au travail], » dit-elle. Le fait qu'elle n'ait personne pour s'occuper de son enfant peut lui compliquer la tâche lorsqu'il lui faut se rendre à des ateliers ou lorsqu'un de ses deux fils est malade. Toutefois, Mme Acquaye parvient généralement à trouver un équilibre entre la garde de ses enfants et son travail à Radio URA. Elle paie une fille pour s'occuper de son fils lorsqu'elle doit animer une émission afin d'éviter d'être dérangée pendant qu'elle est à l'antenne. Elle ajoute : « En tant que mère célibataire, j'aime faire de mon mieux. Le plus difficile c'est le fait que je veux concevoir la meilleure émission. Alors, en ce qui me concerne, la réalisation d'une émission [agricole] suivant les normes [V.O.I.C.E] de Radios Rurales Internationales a été toujours été un défi pour moi. »

Même si Mme Acquaye apprécie la popularité dont elle jouit du fait qu'elle anime à l'antenne, elle aime aussi faire une différence dans la vie des gens.

Lorsque vous faites une émission, que vous allez dehors et que les gens vous voient et saluent votre façon de présenter l'émission et expriment leur joie, en vous expliquant comment vous les avez aidés à résoudre un ou deux problèmes, c'est qui me permet de garder le cap, » dit-elle.

« La radio est un outil puissant qui touche les gens partout dans le monde. »
Source: Barzainfos (Radios rurales internationales, Montréal), 9 août 2016

NEWS

FROM : 09/08/2016 [FR]

Mali/Guinée: Représentant de la Fondation Hirondelle au Mali: Interview de Martin Faye

<http://tinyurl.com/z3meyeb>

Martin Faye change de cap. Le doyen des Représentants de la Fondation Hirondelle quitte la Guinée pour le Mali.

Le journaliste sénégalais, l'un des plus anciens cadres de la Fondation Hirondelle, est depuis le 1er juin Représentant régional de la Fondation pour le Mali et la Guinée avec résidence à Bamako, où se trouve le Studio Tamani.

C'est un peu un retour aux sources : Martin Faye avait contribué au lancement du projet en 2013. Avant son passage au Mali, il avait été chef de projet à Radio Ndeke Luka en Centrafrique, de 2007 à 2012. Avec 9 ans d'activité, Martin Faye est le doyen des Représentants de la Fondation Hirondelle.

L'homme de radio était de passage au siège à Lausanne il y a quelques semaines. L'occasion d'évoquer avec lui sa fonction, la pratique du journalisme et la situation des médias en Guinée.

Q. Fondation Hirondelle: de chef de projet à Représentant national de la Fondation, la manière de diriger les projets sur le terrain a évolué depuis votre arrivée à la Fondation. Dans les faits, qu'est-ce qui a changé ?

R. Martin Faye: cela fait trois ans que la fonction a changé. Le cahier des charges est plus important. Il comporte non seulement des activités de représentation, mais également de prospection. L'une des tâches principales est la recherche de financements auprès de partenaires locaux pour pérenniser le projet. Aujourd'hui, le Représentant de la Fondation, comme les autres cadres, participe au processus de décision, à la réflexion de la Fondation. Il est consulté. Sur le terrain ? Il dispose d'une autonomie dans la prise de décision. Il porte les valeurs et l'engagement de la Fondation. Qu'est-ce que ça veut dire concrètement ? Sa mission ne se limite pas aux activités propres du projet. Elle consiste d'une part à contribuer au rayonnement de la Fondation en s'appuyant sur un réseautage et, d'autre part, à participer à la réflexion du paysage médiatique en s'intéressant au développement des autres médias dans le pays. Dans la formation professionnelle de jeunes journalistes, Studio Hirondelle-Guinée a l'ambition d'être la locomotive, celle qui tire vers l'excellence, le professionnalisme. Par exemple, nous travaillons actuellement sur le contenu et la forme d'un programme radio en Guinée qui a pour objectif d'être une référence dans le pays. Des journalistes étaient tellement enthousiastes à l'idée de diffuser des journaux en langue nationale qu'ils en ont parlé autour d'eux avant le lancement des programmes. Alertés, les autres radios nous ont copiés. Cela montre bien l'impact de la présence de la Fondation en Guinée où nous souhaitons également améliorer le professionnalisme des journalistes et des médias en les rendant attentifs aux règles déontologiques.

Q. FH: Déontologie journalistique, liberté de la presse : ces notions existent en Guinée ?

R.: Il y a des faiblesses dans le monde des médias et des manquements dans le domaine de la formation. Le gouvernement, lui, montre sa volonté de respecter la liberté d'expression en procédant à une libéralisation des ondes. Le paysage médiatique a ainsi explosé, mais sans encadrement. Plus de la moitié des personnes travaillant dans les médias sont donc entrées par "effraction". C'est-à-dire sans une formation de base solide. Alors quand vous leur parlez de règles, de vérification des sources, de déontologie, elles vous regardent avec de gros yeux, totalement surprises...

Q. FH: Le paysage médiatique a changé en Guinée. La pratique du journalisme a suivi le mouvement ?

R.: Il y a de plus en plus une prise de conscience en Guinée. Il existe un syndicat des journalistes depuis un an. A côté, de nombreuses associations de journalistes ont vu le jour pour promouvoir la formation des journalistes. Certaines luttent ouvertement contre la corruption. Cependant, des journalistes sont mal payés, voire pas du tout. En outre, des radios vendent des temps d'antenne aux journalistes, aux animateurs et aux annonceurs. Dans un tel contexte, comment voulez-vous que les règles éthiques, déontologiques soient respectées ? C'est à quoi s'attèle Studio Hirondelle-Guinée de par sa présence dans le pays et en promulguant la charte des droits et devoirs du journaliste. Aujourd'hui, c'est devenu le document de référence dans nos formations. Tout le monde le demande, même les partis politiques. Et surtout c'est l'occasion de rappeler que l'engagement de la Fondation Hirondelle dans la formation des journalistes est une réponse à la demande des autorités adressée à la Fondation Hirondelle.

Q. FH: Quand on est d'origine africaine, est-ce plus facile de travailler en Afrique ?

R.: On pourrait penser que c'est plus facile. Mais non, pas toujours ! En Centrafrique j'étais perçu comme un étranger. En Guinée comme au Mali, l'intégration est plus facile. Etre africain me permet juste de mieux comprendre certaines situations, mais n'enlève pas les critiques, les attaques. J'ai été confronté aux mêmes difficultés que mes collègues européens.

Q. FH: Au Mali, comme dans d'autres pays de la région, il y a des menaces d'attentats. La situation sécuritaire à Bamako est-elle une source d'inquiétude ?

R.: Je connais bien le pays car j'y ai effectué de nombreuses missions comme journaliste et consultant. Par rapport aux attaques djihadistes, en tant qu'africain, je suis certes moins exposé qu'un européen. Il n'empêche qu'il faut veiller à ce que les règles de sécurité soient appliquées par tous, aussi bien sur le lieu de travail qu'à l'extérieur. J'ai aussi participé au lancement de Studio Tamani en tant que chef de projet, durant trois mois. De ce fait, je connais la structure du média, ses objectifs et une bonne partie du personnel. Quels sont les défis? Mettre en place un processus de pérennisation, créer une structure de droit malien, continuer à faire de Studio Tamani un lien social qui unit tous les maliens.

Source: Fondation Hirondelle (Lausanne), via Twitter, 8 août 2016

RESOURCE

FROM : 13/08/2016 [FR]

Guinée: Magazine "Tous les enfants de Guinée" en ligne

<http://tinyurl.com/hfgryyk>

DROITS DE L'ENFANT, DES DIZAINES DE MINEURS EN DÉTENTION A CONAKRY (FRANÇAIS 29MN 45S)

Le magazine "Tous les enfants de Guinée" vous propose une émission sur les conditions de détentions des enfants en conflit avec la loi en Guinée. Selon nos sources il ya une centaine de mineurs en détention à la maison centrale de Conakry. Pourtant le 20 juin dernier la cours d'assises pour mineur a eu lieu. Dans quelle condition vivent ces enfants ? Que font les ONG de défense des droits des enfants ? Les réponses dans ce magazine.

Présentation : Rabiadou Diallo.

Source: Fondation Hirondelle (Lausanne), via Twitter et Website FH-Guinée, 12 août 2016

NEWS

FROM : 13/08/2016 [FR]

Cote d'Ivoire: Le foncier rural - Des responsables de radios du bassin cotonnier formés

<http://fr.allafrica.com/stories/201608120384.html>

Sur 23 millions d'hectares de terres que possède notre pays, ce sont 2% seulement qui font l'objet d'un titre de propriété.

Face à ce très faible taux d'identification des terres, il y a des actions de sensibilisation à mener, notamment en milieu rural. Qui mieux que les radios rurales utilisant les langues locales pour faire la sensibilisation?

L'inter-coton qui est l'interprofession de la filière coton, a pris l'initiative dans ce sens en organisant un atelier de formation à Bouaké, les 4 et 5 août 2016, des responsables des radios locales et des comités d'écoute et de veille sur le foncier rural.

Kotchily Gnuan, formateur, par ailleurs directeur départemental de l'agriculture et du développement rural de Botro, a expliqué la loi qui régit le foncier rural en Côte d'Ivoire.

Se fondant sur la loi N° 98-750 du 23 décembre 1998, il a démontré la procédure de délivrance du certificat foncier ainsi que la délimitation des territoires des villages. « Le certificat foncier s'obtient au terme d'une enquête officielle », a-t-il révélé.

Une fois le certificat foncier obtenu, a-t-il argumenté, il est la preuve indéniable que vous êtes détenteur du droit coutumier.

Kra Konan Maxime, coordonnateur adjoint de l'accélération de l'application de la loi relative au domaine du foncier rural du bassin cotonnier, a exhorté les participants à vulgariser cette loi sur le foncier rural auprès des populations par le canal de leurs radios.

Singulièrement auprès des responsables des radios et des comités d'écoute et de veille venus du département de Mankono. Car, comme l'a si bien spécifié, Fihox Laurent, directeur de la communication de l'Inter-coton, le projet pilote concerne ledit département.

A cet effet, a-t-il avoué, ce sont 17 villages de ce département qui se verront délivrer des certificats fonciers pour une superficie de 8 500 ha de terres. Le projet qui durera 30 mois bénéficie d'un financement de l'Union européenne.

Source: Fratmat.info (Abidjan), 11 août 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 13/08/2016 [FR]

Afrique du Nord: "Saout el Arab" diffuse une émission en hommage au romancier algérien Tahar Ouettar

<http://fr.allafrica.com/stories/201608120325.html>

La radio égyptienne "Saout el Arab" dédie jeudi soir une émission en hommage au romancier algérien le défunt Tahar Ouettar, à l'occasion du 6ème anniversaire de son décès avec la participation de plusieurs hommes de lettres et de critiques littéraires d'Algérie, d'Egypte et du Maroc, selon la presse égyptienne.

L'émission "Joussour el Mahaba" (Les passerelles de l'amitié) diffusée sur les ondes de "Saout el Arab", sera rehaussée par la participation du poète et ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, du romancier Ouassini el Araj et de l'écrivaine journaliste, Asma Kouar, du critique littéraire égyptien Mostafa Adhabaa et enfin de l'écrivain marocain Hassan El Amrani.

Ils évoqueront la vie et le parcours littéraire de Tahar Ouettar.

La radio "Saout el Arab" diffuse des programmes hebdomadaires à partir de la capitale égyptienne, le Caire, dans le cadre de l'échange avec les capitales arabes et du suivi des événements culturels marquants dans les différents pays du monde arabe.

Source: Algerie Presse Service (Alger), 11 août 2016; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 13/08/2016 [FR]

Côte d'Ivoire: Un atelier de formation sur la communication en situation des crises sanitaires

Un atelier de formation sur la communication en situation de crise sanitaire initié par le Centre de communication des programmes de l'université Johns Hopkins (JHUCCP) a été organisé du 10 au 12 août 2016, à Abengourou. Une vingtaine de journalistes et animateurs de radio ont participé à cette formation qui a vu la collaboration du CICG, le Centre d'Information et de Communication Gouvernementale et de l'INHP, Institut National d'Hygiène Publique.

Cette session de formation, aux dires du chargé de programme du JHUCCP, M. Béné William, vise à renforcer les capacités des journalistes et des animateurs de radio, en vue d'une bonne couverture des crises sanitaires que connaissent l'Afrique de l'ouest ; à l'instar de l'épidémie à virus Ebola.

Pour lui, la communication est un volet très important dans la lutte contre une épidémie, car elle participe à la réduction des effets de celle-ci et contribue efficacement à la circonscrire.

La formation à Abengourou est la deuxième étape d'une série de trois ateliers dont le premier s'est déroulé du 3 au 5 août dernier à San Pedro et le troisième est prévu pour se tenir du 17 au 19 août à Man, dans l'ouest du pays. Ces ateliers sont soutenus financièrement par l'USAID.

Source: Serge Adam's Diakité (journaliste indépendant à Abidjan) avec AIP-Agence Ivoirienne de Presse, 13 août 2016

NEWS

FROM : 15/08/2016 [FR]

RDC: Série radiophonique pour changer les comportements liés à la santé et aux droits de l'Homme

<http://www.signis.net/spip.php?article8953>

Depuis le mois de février, une nouvelle série radiophonique est diffusée dans l'est de la RDC. « Pambazuko » (L'aube) a pour but de « changer les comportements liés à la santé et aux droits de l'Homme », dans la région. La série sera diffusée jusqu'au mois d'août 2017, avec un total de 156 épisodes.

Pambazuko est produit par le Population Media Center (PMC), en collaboration avec des partenaires locaux. L'émission est diffusée en Swahili sur 14 stations de radios communautaires. En utilisant des approches éducatives et de divertissement, la série utilise des histoires banales pour aborder des sujets tels que l'égalité des genres, l'éducation, le viol, la vaccination, le Sida et la nutrition.

Selon PMC, « les personnages représentent différents comportements, ce qui permet aux auditeurs d'observer, d'espérer certaines solutions, et de discuter avec leurs proches ».

Différentes histoires sont racontées, telle que celle d'un jeune homme qui découvre que la pauvreté est un cercle vicieux qui amène certaines personnes à entrer dans des activités illégales,

ou celle d'un mari jaloux qui n'autorise pas sa femme enceinte à recevoir des soins médicaux ou encore celle d'un adolescent obligé d'arrêter ses études à cause de la pauvreté. Une grande action de promotion a été faite lors du lancement de l'émission afin de la promouvoir au plus grand nombre. Les auditeurs peuvent également interagir sur le programme via la page Facebook de Pambazuko.

Le programme a été réalisé avec la collaboration du Population Media Center, du réseau Hirondelle, UNFPA, Global Affairs Canada, UNICEF, DKT International, UNAIDS, l'ambassade américaine, Segal Family Foundation, et le Jane Goodall Institute.

Source: The Entertainment-Education Network - Africa (Comminit), 10 août 2016, traduit et repris par SIGNIS Webnews 194 (Bruxelles)

NEWS

FROM : 15/08/2016 [FR]

Angola: La Loi sur la Radiodiffusion votée à l'Assemblée Nationale

<http://fr.allafrica.com/stories/201608140114.html>

L'Assemblée Nationale Angolaise (Parlement) a voté vendredi à Luanda, dans sa généralité, la Proposition de Loi sur l'exercice de l'activité de Radiodiffusion dans le pays.

Voté lors de la 4ème Réunion Plénière Extraordinaire de la 4ème Session Législative de la IIIème Législative, le texte stipule le montant de 250 millions de kwanzas comme capital minimum pour les opérateurs de couverture nationale et internationale.

Dans le même cadre, le texte soumis au Parlement par le Chef du Gouvernement mentionne le capital social de 75 millions de kwanzas pour les opérateurs de couverture locale.

La Proposition de Loi, qui sera maintenant analysée par les Commissions spécialisées du Parlement, a été votée avec 128 voix favorables du MPLA, parti au pouvoir, et 27 contre de l'UNITA et CASA-CE et cinq abstentions du PRS et du FNLA, tous parti de l'opposition.

Cette Nouvelle Loi vise, selon le texte, à approfondir les droits, les libertés et les garanties des citoyens, et procéder à l'actualisation de la Législation sur la Radiodiffusion, en l'adaptant à la nouvelle réalité politique, économique et sociale du pays.

Source: AngolaPress (Luanda), 13 août 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 15/08/2016 [FR]

Centrafrique : Des postes radios solaires distribués à Ndjoukou pour lutter contre le choléra

<http://tinyurl.com/j5ofoso>

Des postes radios solaires à manivelle ont été remis par la ministre de la santé, Fernande Ndjengbot, le 13 août 2016 lors d'une mission dans la localité de Ndjoukou, touchée par l'épidémie de choléra pour faciliter l'accès à l'information afin de combattre cette épidémie.

Il s'agit de tous les villages tout au long du fleuve Oubangui et ceux de la rivière de Kemo qui ont bénéficié de ces postes radios, « l'objectif de ce don est de permettre aux habitants des villages, foyers de l'épidémie de choléra d'être sensibilisés », a indiqué Fernande Ndjengbot, ministre de la santé avant d'ajouter que « cette activité s'inscrit dans le cadre du plan de réponse à cette épidémie dont l'unique moyen de communication de cette population reste la radio ».

Chaque chef du village a bénéficié de ce matériel de communication. Ces postes radios ont été octroyés au ministère de la santé par l'ONG Internews afin de le soutenir dans la mise en œuvre des activités de communication de lutte contre le choléra en Centrafrique.

Depuis la déclaration de l'épidémie de choléra à Ndjoukou, commune située dans la préfecture de la Kemo, des actions d'intensification de la communication et de la mobilisation sociale à l'endroit de la population sont en train d'être réalisées.

Source: Réseau des Journalistes pour les Droits de l'Homme - RJDH (Bangui), 15 août 2016

RESOURCE

FROM : 17/08/2016 [FR]

Allemagne: Le CAMECO recrute son chargé de programmes pour l'Afrique francophone

<http://www.cameco.org/>

Le CAMECO recrute pour son équipe internationale située à Aix-la-Chapelle (Aachen, en Allemagne) un chargé de programme pour l'Afrique francophone.

Depuis plus de 45 ans, le CAMECO (Catholic Media Council – www.cameco.org) conseille les organisations internationales d'aide - parmi lesquelles de nombreuses institutions d'Église - dans la promotion et l'appui à des projets médiatiques en Afrique, Asie, Amérique latine, Europe centrale et orientale, Proche et Moyen-Orient et Océanie, et soutient des initiatives de communication dans ces régions.

La mission du CAMECO est de renforcer les capacités de la société civile et des Églises locales dans les médias et la communication. Le CAMECO est un acteur de la communauté allemande et internationale d'appui aux médias, et par ses réseaux donne accès à ses partenaires à l'expertise internationale médiatique.

-- Travail et responsabilités --

- Étude et appréciation des projets des organisations partenaires d'Afrique, principalement des pays de l'Afrique francophone
- Conseil et soutien au développement stratégique de projets de presse, de radio, de TV, de médias en ligne et de médias sociaux, en coopération avec nos partenaires et les porteurs de projets
- Promotion de la communication ecclésiale et du développement des médias en Afrique
- Réseautage en faveur du développement et de la promotion des médias en Afrique.

-- Qualifications requises --

- Être diplômé d'études supérieures dans un domaine pertinent pour le travail, par exemple études de communication et de journalisme ; études en sciences du développement, sciences politiques et des relations internationales avec une orientation sur l'Afrique.
- Avoir une expérience professionnelle avérée dans le secteur des médias et/ou de la coopération internationale
- Avoir une expérience internationale, de préférence en Afrique francophone
- Disposer d'une expérience dans la planification et la gestion de projets
- Maîtriser la chaîne des médias traditionnels et des nouveaux médias
- Être au fait des débats actuels dans le domaine du développement et de l'industrie des médias
- Disposer d'une expérience de travail au sein des ONG, du monde associatif et des institutions ecclésiales.

-- Connaissances linguistiques --

- Maîtrise du français (niveau langue maternelle)
- Connaissance avancée de l'anglais, écrit et parlé
- La connaissance de l'allemand est souhaitée
- La connaissance de toute autre langue parlée en Afrique sera un avantage.

-- Qualifications personnelles --

- Capacité de pensée stratégique et analytique
- Capacités d'animation et de conduite de groupes
- Compétences de communication et de présentation ; sens fin du langage
- Capacité de travailler en équipe ; forte motivation ; capacité de résilience et de flexibilité
- Disponibilité à voyager dans la région, et aptitude aux climats tropicaux
- Ouverture et expérience du travail dans des contextes politiquement sensibles et interculturels
- Être catholique, et avoir une grande ouverture à l'œcuménisme et au dialogue interreligieux.

La position offre une opportunité exceptionnelle d'expérience professionnelle dans un cadre requérant une forte capacité de créativité.

Le CAMECO garantit l'égalité professionnelle entre femmes et hommes, et sollicite des candidatures provenant de contextes culturels variés.

Si vous pensez correspondre au profil, veuillez adresser votre dossier de candidature par courrier électronique avant le 15 septembre 2016 à employment@cameco.org

Prière d'adresser une lettre de motivation en anglais, votre CV ainsi que des attestations d'emplois antérieurs et toute documentation utile pour soutenir votre candidature.

Source: CAMECO (Aachen), 17 août 2016

NEWS

FROM : 18/08/2016 [FR]

Mali : la manifestation contre l'arrestation d'un chroniqueur radio fait deux morts

<http://tinyurl.com/j54mzgn>

Au moins deux personnes ont trouvé la mort et plusieurs autres ont été blessés dans des affrontements survenus dans la capitale malienne entre des manifestants et la police suite à l'arrestation d'un animateur radio très controversé.

Mercredi, Mohamed Youssouf Bathily arrêté pour outrage public à la pudeur devait comparaître devant le tribunal de la commune 4 du district de Bamako, plusieurs centaines de jeunes se sont réunis pour lui apporter un soutien. L'audience a finalement été reportée et le dernier bilan après les protestations s'élevait à un mort et onze blessés. Deux véhicules des forces de défense et de sécurité ont été brûlés. Les policiers ont fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants, selon des sources de sécurité.

Mohamed Youssouf Bathily s'est fait une réputation d'animateur d'émissions souvent polémiques. Grâce à sa lucarne "cartes sur table", il s'attaque sans langue de bois au gouvernement à l'armée et aux cadres de l'administration. C'est sur les réseaux sociaux qu'il avait fait part de son arrestation lundi dernier.

"Au moment où je publie ces notes, je devrais être en route pour la Radio MALIBA FM, mais malheureusement, je suis en route pour le CAMP 1. Des militaires sont venus me chercher pour m'y conduire, en dehors des horaires administratifs. Il est plus de 20 heures à #Bamako" a-t-il écrit sur sa page Facebook.

Mohamed Youssouf Bathily surnommé RasBath est le fils du ministre des Domaines de l'état et des Affaires foncières Mohamed Ali Bathily. Les associations de la presse malienne ont condamné son interpellation et demandé la libération de l'animateur au nom du respect de la liberté de la presse. Source: Africanews, Website, 18 août 2016

NEWS

FROM : 18/08/2016 [FR]

Togo: Radio Lomé devient nomade

<http://fr.allafrica.com/stories/201608160299.html>

Il est désormais possible d'écouter la radio publique sur son smartphone partout dans le monde. Radio Lomé vient de lancer son application sur Android. Ses programmes sont déjà disponibles par satellite sur Canalsat et via le site.

Avec l'explosion de la mobilité, l'application permet à la radio d'évoluer avec son public, notamment à l'étranger.

Source: Togonews (Lomé), 15 août 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 19/08/2016 [FR]

Guinée: Inauguration de la radio rurale de Fria

<https://twitter.com/MartinfayeMf/status/766264878076166144>

Inauguration de la radio rurale de Fria #Guinée @HirondelleGuin1 @FondHirondelle

Source: Martin Faye, Twitter, 18 août 2016

ALERT

FROM : 19/08/2016 [FR]

Mali : Libération d'un animateur radio dont la détention a été marquée par de violents heurts

<http://tinyurl.com/zxk2v9r>

Un chroniqueur radio malien arrêté cette semaine à Bamako a été libéré jeudi soir, au lendemain de violents heurts entre ses partisans et les forces de l'ordre, ont rapporté un artiste et des sites locaux d'information.

"Ras Bath vient juste d'être libéré. Merci à tous pour votre soutien", a écrit Yeli Mady Konaté dit Yeli Fuzzo, artiste et responsable associatif, sur ses comptes Twitter et Facebook tard jeudi soir.

M. Konaté faisait partie de ceux qui militaient pour la libération de Ras Bath, surnom de l'animateur Mohamed Youssouf Bathily.

La libération de M. Bathily a également été rapportée par les sites d'information aBamako, MaliWeb

et MaliActu. Il n'a cependant pu être directement joint par l'AFP.

(Kassim Traoré, correspondant de VOA Afrique à Bamako, a de son côté confirmé la libération de Ras Bath, citant le parquet. Mais, précise Kassim, l'enquête concernant ses propos d'outrage aux forces armées du Mali va se poursuivre.)

Animateur d'émissions souvent polémiques, Mohamed Youssouf Bathily - par ailleurs fils de l'actuel ministre des Domaines de l'Etat et des Affaires foncières Mohamed Ali Bathily - s'est signalé par des chroniques au vitriol contre le gouvernement, de hauts cadres de l'administration et l'armée de son pays.

Il a été arrêté le 15 août. Selon une déclaration à la télévision publique ORTM du procureur de la Cour d'appel de Bamako, Mamadou Lamine Coulibaly, il était poursuivi pour ses "déclarations qui offensent la pudeur" et "heurtent le sentiment national des particuliers qui en sont témoins sans avoir cherché à l'être".

Sur les réseaux sociaux, M. Bathily avait appelé ses partisans à venir le soutenir au tribunal de grande instance où il devait être présenté à un juge mercredi. Et mercredi, de nombreux Bamakois, essentiellement des jeunes, ont convergé vers ce site, en protestant contre l'arrestation de l'animateur. Avant son audition, des heurts ont éclaté entre protestataires et forces de l'ordre. Les violences ont fait un mort parmi les civils, et 18 blessés : 14 civils et quatre policiers, ainsi que d'importants dégâts matériels, selon un bilan communiqué jeudi par le ministre malien de la Sécurité, Salif Traoré, lors d'une conférence.

Le ministre a aussi fait état de l'ouverture de deux enquêtes sur ces violences: "une enquête administrative pour voir de notre côté" ce qui n'a pas marché, a-t-il dit, "et le procureur a ouvert une enquête pour connaître exactement tout ce qui s'est passé" mercredi.

Les investigations doivent permettre de déterminer "la provenance des blessures par arme à feu", a poursuivi M. Traoré, précisant : "Il y a différents types d'armes à feu (...), les enquêtes nous diront".

En lien avec ces heurts, selon plusieurs sources dans le pays, Twitter et Facebook ont été bloqués mercredi soir au Mali et leur accès est redevenu progressivement normal jeudi, sans qu'aucune explication officielle soit fournie sur cette interruption.

Source: Voice of America avec AFP, Website, 19 août 2016

ALERT

FROM : 21/08/2016 [FR]

Burundi : un nouveau journaliste détenu par les services de renseignement

<http://tinyurl.com/jqvmc7x>

Reporters sans frontières (RSF) exige la libération immédiate du journaliste Gisa Steve Irakoze, arrêté le 18 août par des agents des services de renseignement burundais à Gatumba, à l'ouest de Bujumbura.

Le journaliste Gisa Steve Irakoze de la radio Buja FM a été arrêté le 18 août dans la soirée par des agents du Service national de renseignement (SNR) dans un bar du quartier Kajaga, à Gatumba, à l'ouest de la capitale Bujumbura. D'après des témoins, aucun motif ne lui a été donné lors de son arrestation. Jeté dans un véhicule de type pick-up, le journaliste a passé la nuit dans un cachot du SNR à Gatumba.

"Gisa Steve Irakoze, qui est de double nationalité rwandaise et burundaise, a été arrêté brutalement par des agents du SNR, un mois après la disparition du journaliste Jean Bigirimana, collaborateur d'Infos Grands Lacs et Iwacu, à qui les autorités reprochaient les allers et retours trop fréquents au Rwanda. Jean Bigirimana est introuvable depuis et l'enquête piétine, a déclaré Reporters sans frontières. "Ces arrestations arbitraires et répétées de journalistes, mais surtout l'impunité avec laquelle agissent les services de renseignement sont inacceptables."

La famille du journaliste a fait part à SOS Médias Burundi de son inquiétude : "Il n'a rien mangé depuis hier. Sa santé est fragile, il est diabétique. Nous avons peur pour sa santé. Il peut lui arriver quelque chose de grave." Gisa Steve Irakoze a été transféré ce vendredi 19 août vers un lieu inconnu. D'après le porte-parole de la police, le journaliste est accusé d'"atteinte à la sûreté de l'Etat".

Reporters sans frontières avait lancé un appel le 11 août dernier au président burundais Pierre Nkurunziza pour qu'il demande des comptes au SNR au sujet de la disparition de Jean Bigirimana. Cet appel est resté lettre morte.

Le Burundi occupe la 156e place sur 180 dans le Classement mondial de la liberté de la presse établi par RSF. Le pays a perdu 11 places par rapport à l'année 2015.

Source: Reporters sans frontières (Paris), 19 août 2016

Qui sommes-nous ? / Who are we?

TRRAACE and Mediafrica.Net are a joint-venture between the following organisations:
TRRAACE et Mediafrica.Net sont le fruit de la collaboration des organisations suivantes :

Association pour la Promotion des Médias (APM-Bénin)

01 Boîte Postale 3566
Porto Novo, Rép. du BENIN
Tél. :+ 229 - 20 21 26 88
et 20 21 29 32
Courriel : apmbenin@gmail.com
radioecoleapm@gmail.com
Web : [http:// www.radioecole.org](http://www.radioecole.org)

Centre des Médias Communautaires Africains (CEMECA)

BP 210 Dédougou, BURKINA FASO
Tél.: (00226) 20 52 10 22
Fax : (00226) 20 52 10 22
Mobile : (00226) 70 25 36 39
Courriel : cemeca@mediafrica.net
Web : <http://www.cemecabf.org>

Contact

Abonnement / Subscribe :

<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>

Unsubscribe / Désabonnement :

<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>